

Cold Storage Needs for Palm Dates Technical
Assistance Project

IOS Partners, Inc.

2009



DELIVRABLE Numéro 2: Inventaire des Sites Version Finale



This report was funded by the U.S. Trade and Development Agency (USTDA), an agency of the U.S. Government. The opinions, findings, conclusions, or recommendations expressed in this document are those of the author(s) and do not necessarily represent the official position or policies of USTDA. USTDA makes no representation about, nor does it accept responsibility for, the accuracy or completeness of the information contained in this report.



The U.S. Trade and Development Agency

The U.S. Trade and Development Agency (USTDA) advances economic development and U.S. commercial interests in developing and middle income countries. The agency funds various forms of technical assistance, early investment analysis, training, orientation visits and business workshops that support the development of a modern infrastructure and a fair and open trading environment.

USTDA's strategic use of foreign assistance funds to support sound investment policy and decision-making in host countries creates an enabling environment for trade, investment and sustainable economic development. Operating at the nexus of foreign policy and commerce, USTDA is uniquely positioned to work with U.S. firms and host countries in achieving the agency's trade and development goals. In carrying out its mission, USTDA gives emphasis to economic sectors that may benefit from U.S. exports of goods and services.

Rapport de la tâche 2 :

L'examen du rapport de la tâche 2 soulève les observations suivantes :

Remarques de forme :

- Certaines cartes notamment de la page 20 (à présent page 24) sont illisibles. Il en est de même pour le schéma de la page 50 (à présent page 55). Ainsi, il aurait été souhaitable que les cartes et schémas soient faits sur une page pour une meilleure exploitation ;

Toutes les cartes et schémas ont été ajoutés à l'annexe a la fin du rapport en taille beaucoup plus grande pour qu'ils soient plus lisibles.

- Les quantités présentées au niveau de certains tableaux ne précisent pas l'unité (Tonne ou kg) le tableau 3, page 16 (à présent page 18) ;

Les unités de toutes les quantités ont été ajoutées.

- Au niveau des pertes en post récolte, (page 15 (à présent page 17) il est mentionné la pyrale (mouche des fruits). Il s'agit plutôt du ver des dattes ;

Pyrale ou ver de dattes, tous les deux sont vrais.

- L'objectif visé à travers l'exposition des dattes au soleil est d'arriver à la maturité complète en complément à la maturité physiologique sur pied et non pas pour déshydrater les dattes.

L'expression a été corrigée dans la totalité du rapport pour mieux illustrer la raison de l'exposition des dattes au soleil. Il est bien pour la maturité complémentaire mais aussi pour la déshydratation des dattes trop molles pour réduire leur taux d'humidité. Cependant cette exposition des dattes au soleil doit être réalisée sous des conditions d'hygiène et aussi de protéger les dattes par une bâche ou un filet la nuit pour éviter l'attaque par la pyrale qui est dynamique pendant la nuit.

Remarques de fonds :

- ✓ Le rapport se limite en grande partie à présenter les statistiques collectées au niveau des différentes régions visitées sans procéder à un diagnostic approfondi devant permettre, notamment de mettre en évidence les atouts de la filière et particulièrement pour les aspects aval objet de l'étude;

Des analyses des tableaux a été fait dans le texte afin de mieux cerner les dangers et les opportunités de la filière.

- ✓ La partie consacrée à l'étude des facteurs à l'origine des pertes à la récolte doit être plus consistante vu que cet aspect est déterminant pour la formulation des recommandations pour l'amélioration des différentes opérations en post récolte. A cet égard, en plus des déclarations des différents opérateurs, il ya lieu de procéder à une évaluation d'expert de la situation et d'en tirer des conclusions précises et pertinentes pouvant servir efficacement pour les étapes suivantes de l'étude. Par ailleurs, les variétés doivent être classées selon, le degré de perte, tout en précisant les causes de perte ;

Ceci a été fait amplement dans le rapport (voir les parties traitant cet aspect. Une analyse détaillée a été réalisée sur certains aspects que nous jugeons les plus importants pour la réduction de ces pertes. Toutefois, il est inutile de chercher la classification car toutes les dattes sont susceptibles et concernées par les attaques de la pyrale et aussi par les aléas climatiques ou par les pertes dues aux oiseaux, entre autres.

- ✓ La composition variétale du patrimoine phoenicicole national doit être analysée avec beaucoup d'intérêt, étant donné que les caractéristiques physico-chimiques des dattes des différentes variétés présentent des particularités à prendre en considération, notamment quant à la détermination des opportunités pour leur valorisation. A ce titre, il est suggéré de se référer à la base de données de l'INRA, relative à l'étude de la qualité dattière des variétés les plus représentatives de notre palmeraie, de point de vue étendue et valeur commerciale, et ce pour mettre en adéquation les caractéristiques qualitatives de ces variétés et les moyens techniques les mieux appropriés pour leur valorisation;

Certes c'est une attention particulière a été donnée à ce point. Toutefois, les données sur la caractérisation des dattes au Maroc sont rares. Les travaux de l'INRA constituent un début mais le Ministère est appelé à réaliser une étude détaillée de chaque variété et particulièrement au niveau du groupe " khalt' qui est riche en plusieurs clones d'une grande valeur selon les régions et le tirroir. La vraie valorisation de chaque produit frais est d'abord par sa commercialisation en tant que produit frais. La transformation pour tous les produits (non industriels) concerne surtout les écarts de triage et les produits de qualité faible. Inutile d'aller dans le détail et à donner des exemples.

- ✓ L'étude des différents sites de production et la caractérisation de leurs palmeraies doivent être uniformes et obéir au même canevas d'analyse de manière à juger leurs performances sur la base des mêmes critères ;

Les sites ont été choisis sur la base des mêmes critères à savoir la production, la qualité des dattes dominante, l'infrastructure, etc. De ce fait, nos conclusions et notre choix est bien réfléchi et ont été faites sur des bases scientifiques. Le dimensionnement et le nombre

d'unités ainsi que leur utilisation se sont basés sur une approche réelle pour une durabilité de ces unités.

- ✓ Les ressources humaines au niveau des palmeraies n'ont pas été pris en considération lors de la caractérisation de ces zones. Il est primordial de travailler en synergie avec le MCA en vue d'adopter une vision commune sur l'organisation professionnelle à mettre en place dans ces zones. La réussite de ces projets dépend étroitement des populations cibles qui seront en charge de la gestion de ces projets ;

Le facteur humain et le premier concerné par ces installations. Le choix des petites unités (stations de conditionnement et unités de stockage dans plusieurs sites a pris en considération ce facteur. Les femmes et les ouvriers qui travailleront dans ces unités bénéficieront d'un salaire journalier et par conséquent une amélioration de leur niveau de vie. Le système de gestion des unités fera l'objet du rapport 6 relatif à l'organisation institutionnelle.

- ✓ Le tableau 5 relatif à la caractérisation de la production nationale par aire de culture a donné une liste exhaustive des différentes variétés se trouvant dans les palmeraies Marocaines, alors que le tableau 2, qui n'a donné le calendrier de récolte que pour certaines variétés, doit être élargi de manière à intégrer d'autres variétés importantes, telles que Bouslikhene, Bousthammie noir, Iklane ;...

Le tableau 2 est limité aux données scientifiques disponibles. C'est la raison pour laquelle nous avons émis le souhait de voir le Ministère prendre en charge des études sur cet aspect afin d'arriver à une meilleure caractérisation des stades de maturité des différents clones. Bouslikhène à Errachidia est une datte de très bonne qualité lorsqu'elle est récoltée au stade tamr mais encore molle. Après la surmaturité, la datte développe une séparation de la peau de la pulpe et par conséquent le produit est devenu de mauvaise qualité sans valeur commerciale dans le secteur de distribution moderne.

- ✓ Pour la province d'Errachidia, le tableau n°6 donne les différentes palmeraies de la zone mais le tableau n°7 n'a donné que les variétés pour certaines palmeraies (11 palmeraies sur 19). La non présentation des informations concernant les autres palmeraies n'a pas été précisée. Pour ce stade de l'étude, il est demandé de présenter l'ensemble des informations sur chaque palmeraie ; étant donné que le choix de l'implantation des unités de valorisation des dattes dépendra des types de variétés et les quantités produites au sein de chaque palmeraie ;

Ce tableau résume les tableaux disponibles au sein de l'ORMVAT. Certaines palmeraies ne sont incluses car elles ne sont pas concernées par le projet MCA. A titre d'exemple la palmeraie de Oued Naam ou de Rissani (à titre d'exemple) sont très importantes mais sont exclues par le projet actuel.

- ✓ Le nombre de palmiers productifs par variété figurant au tableau n°8 est différent de celui du tableau n°7. En effet, le total du palmier Majhoul productif au niveau du tableau n°7 est de 61495 pieds alors qu'au niveau du tableau n°8, le nombre n'est que de 55884 pieds. Cette remarque est valable également pour les autres variétés figurant dans les 2 tableaux sus mentionnés ainsi que pour les tableaux relatifs aux palmeraies et aux variétés de datte par palmeraie des provinces d'Ouarzazate et de Zagora. Cette remarque est également valable pour la province de Tata où l'étude n'a pas donné le détail sur les variétés des différentes palmeraies. En outre, il y a lieu de signaler la non concordance des chiffres dans les tableaux. A titre d'exemple, le nombre de palmiers productif du tableau 14 (870.000) est différent de celui figurant au niveau du tableau 15 (485.000). Cette remarque est également valable pour la province de Tata, l'étude n'a pas donné le détail de chaque palmeraie. Aussi, il y a lieu d'apporter la cohérence nécessaire aux données figurant dans les différents tableaux ;

Les tableaux ne sont pas basés sur les mêmes données. Par exemple, tableau 7 représente 2006 et 2007 alors que tableau 8 est basé sur la production de 2007. La collecte des données par les services concernés doit obéir à une méthodologie bien réfléchie. Des efforts des collecteurs dans ce sens sont vivement souhaités (Page 27).

- ✓ Pour les provinces d'Ouarzazate et de Zagora, l'étude n'a pas présenté les données par variétés et leur qualité au niveau des palmeraies notamment celles où le nombre de palmiers productifs est important. Cette information est d'une grande utilité pour le choix des sites d'implantation des unités projetées ;

Le choix des sites comme il a été déjà sus-avancé tient compte de la production actuelle et de l'importance du palmier en production en en voie de développement.

- ✓ L'annexe du rapport fait état de plusieurs rencontres, visites et réunions, tenues aussi bien au niveau central que régional. Néanmoins, la lecture du document, à travers ses différents chapitres, ne fait pas ressortir les conclusions des discussions sur les différents thèmes traités. Aussi, est-il suggéré que les conclusions jugées pertinentes tirées des diverses consultations soient valorisées pour enrichir le document et l'agrémenter d'idées pouvant servir l'étude tout au long de son déroulement.

Nos analyses et remarques ont été élaborées sur la base des contacts réalisés et sur les expériences des consultants. Le rapport contient de ce fait, les jugements et les doléances de chaque personne rencontrée selon ses activités et interventions au niveau de la filière.

NB. Le rapport a été analysé et revu en totalité et des changements ou des ajouts ont été apportés chaque fois qu'il a été jugé nécessaire. Par ailleurs, pour les réponses à vos remarques, nous vous appelons à consulter les parties concernées par ces remarques et commentaires.

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE EXECUTIF	4
1. INTRODUCTION	6
1.1 Contexte de l'Etude.....	6
1.2 Objectifs de l'Etude.....	7
1.3 Etendu du Rapport et de la mission sous-jacente.....	7
1.4 Organisation du Rapport.....	8
2. LE SECTEUR DES DATTES AU NIVEAU NATIONAL	9
2.1 Historique.....	9
2.2 Les palmeraies de production.....	10
2.3 Périodes de récolte par variétés.....	12
2.4 Conditions climatiques.....	13
2.5 Causes des Pertes de production.....	14
3. PROVINCE D'ERRACHIDIA	25
3.1 Caractéristiques, Production et Récolte.....	25
3.2 Données sur la production de certaines sites.....	30
3.3 Pertes.....	35
3.4 Services (eau, infrastructures, électricité).....	35
3.5 Projets post récolte recensés.....	37
4. PROVINCES D'OUARZAZATE ET DE ZAGORA	39
4.1 Caractéristiques, Production et Récolte.....	39
4.2 Données sur certains palmeraies.....	42
4.3 Pertes.....	46
4.4 Services (eau, infrastructures, électricité).....	46
4.5 Projets post récolte recensés.....	48
5. PROVINCE DE TATA	51
5.1 Caractéristiques, Production et Récolte.....	51
5.2 Pertes.....	55
5.3 Services (eau, infrastructures, électricité).....	55
5.4 Projets post récolte recensés.....	56
6. DIAGNOSTIC DES ATOUS ET CONTRAINTES DE LA FILIERE	58
ANNEXES	60
1 – Récapitulatif des réunions de la première mission par ordre de visite des différentes villes et palmeraies - tournée du 29 mai au 12 juin 2009.....	60
2 – Carte du Parcours de la première mission.....	65
3 – Production Nationale de dattes, par palmeraie depuis 1980.....	66
4 – Le Plan Maroc Vert / Etude De Faisabilité De Chambres Froides Au Maroc.....	67

SOMMAIRE EXECUTIF

Le présent rapport s'inscrit tout au début de l'intervention d'IOS Partners dans le cadre de son contrat avec le Ministère de l'Agriculture et de la Pêche Maritime sous financement de l'USTDA. Il est le second livrable et a pour mission de réaliser un inventaire des sites de production de dattes au Maroc et ainsi de préparer la voie à une analyse plus approfondie de la chaîne de valeur menant à son tour à nos recommandations sur la faisabilité de chambres froides pour les dattes au Maroc. La présentation ci-dessous fait état de l'ensemble des rapports à produire et de l'avancée de l'étude.

Insertion du présent rapport au sein des tâches des Termes de Référence

Task 1: Project Start-Up and Kick-off

Deliverable: The contractor shall provide to the Grantee a database of all available information literature gathered during the kick-off activity.

Task 2: Development of Site Inventories

Deliverable: The contractor shall prepare a report for the Grantee on the site inventories for the five locations detailing all the information gathered during the task.

Task 3: Demand and Marketing Analyses

Deliverable: The contractor shall prepare a report on the findings of the marketing analysis task and a detailed description on the marketing chain for dates in Morocco.

Task 4: Demand Forecast

Deliverable: The contractor shall prepare a future demand forecasting model including all the assumptions made to arrive at such demand forecasts.

Task 5: Facility and Equipment Requirements

Deliverable: The contractor shall prepare a detailed report on cold chain and cold storage requirements outlining the technical specifications needed.

Task 6: Institutional Arrangements

Deliverable: The contractor shall provide a detailed report on the institutional assessment and a report detailing the recommendations in terms of the proposed management/ownership structure.

Task 7: Financial and Technical Analysis

Deliverable: The contractor shall provide a detailed financial model including assumptions, input, and results of the financial modeling with all the financial indicators.

Task 8: Preliminary Environmental and Social Analysis

Deliverable: The contractor shall report on its findings of the preliminary environmental and social analysis in a Technical Memorandum.

Task 9: Training and Capacity Building

Task 10: Host Country Development Impacts

Deliverable: The contractor shall prepare a report for the Grantee of at least one to two pages addressing the developmental impacts of the project.

Task 11: Final Report

Bien que nous soyons tenus de préparer cet inventaire en présentant les informations recueillies pendant notre première mission (*detailing all the information gathered*), nous avons taché d'aller au-delà de ces impératifs sans toutefois livrer les informations qui seront présentées dans des rapports ultérieurs.

C'est ainsi qu'après avoir replacé le secteur des dates dans son contexte et présenté les statistiques nationales les plus pertinentes, nous avons répertorié et présenté dans chaque province de notre mandat les données les plus fiables et utiles en essayant autant que possible de détailler et caractériser la production.

En particulier et pour aller au devant des attentes, nous avons présenté plus en détails certaines palmeraies intéressantes de par leurs caractéristiques, échantillon des recherches plus poussées que nous entreprenons en ce moment même.

1. INTRODUCTION

1.1 Contexte de l'Etude

Nous percevons cette étude comme une extraordinaire opportunité de développement pour le secteur du palmier dattier. Ce secteur fait en effet face à des menaces auxquelles nous avons bon espoir de répondre efficacement mais doit également capitaliser sur une conjonction de politiques et projets qui, s'ils sont coordonnés correctement, assureront une dynamique de développement durable pour l'ensemble du secteur et en particulier des agriculteurs.

Premièrement, le Ramadan, période où 40% de la consommation de dattes se situe, va désormais avoir lieu avant la récolte (deuxième moitié du mois d'Août cette année, à peine au début de la saison de récolte des variétés les plus précoces). Malgré le potentiel et les réserves importantes du Royaume, sans stockage et traitement efficace, la majorité des dattes ne restera pas consommable d'une année sur l'autre entre la récolte, en automne, et le moment de consommation en été suivant. Par ailleurs, les importations de pays ayant une valorisation et conservation plus adaptée (Tunisie, Algérie, Irak, Iran, Arabie Saoudite, etc.) devraient s'envoler. D'autre part, la nécessité d'acquérir une chaîne du froid est une condition nécessaire mais pas suffisante à elle seule pour dynamiser le secteur. Certaines variétés dont dispose le Maroc ont une renommée mondiale et sont d'une qualité rare. Toutefois, le manque de traitement et de techniques efficaces de pré- et de post-récolte, comme la protection des régimes, l'adoption d'une cueillette appropriée et les opérations d'étalage au soleil, de triage, d'emballage, de stockage, tout au long de la chaîne de valeur, dégradent sérieusement la qualité des dattes. De manière plus générale, dans le système actuel, les intermédiaires s'accaparent des bénéfices des dattes et ceci emmène les agriculteurs à ne pas beaucoup investir dans les bonnes pratiques de production et de manutention. D'autres facteurs naturels inhérents au secteur peuvent aussi le fragiliser : maladie (Bayoud), insectes (cochenilles blanches, pyrales des dattes), sécheresse, pluies, vents, désertification ou encore l'abandon de certaines parcelles de palmeraie (problème foncier, manque de main d'œuvre pour cause d'émigration des jeunes causant le vieillissement de la population ainsi que bien d'autres raisons).

Ce succinct état des lieux n'est pourtant pas resté sans réponse et de nombreuses initiatives luttent d'ores et déjà au développement du secteur. Les aides se sont néanmoins intensifiées récemment en particulier avec le Plan Maroc Vert projetant de nouvelles plantations selon des méthodes appropriées comme la densité, l'espacement, l'alignement, l'irrigation, le mode de conduite et d'assistance technique aux agriculteurs (pollinisation, ensachage, récolte, conditionnement, conservation, formation et encadrement, ...), aux ONG et organismes de coopérations (ex. Coopération Technique Belge) et Bailleurs de fonds (MCC, USAID, USTDA, OADA, ASCAD, FAO, PNUD...) dont les dons vont soutenir le secteur, et l'ensemble des forces vives en action. Il existe un vivier de projets, de volonté et d'idées qui se mettent en place. Cette présente étude s'inscrit plus particulièrement dans le cadre du projet du Millenium Challenge Account au sein de la composante Oasis. Nous avons la conviction que la conjonction de tous ces efforts qui s'alignent peu à peu sera à

même de répondre efficacement aux défis présents et préparer le secteur à un avenir avenant.

1.2 Objectifs de l'Etude

Ainsi, IOS Partners, engagé par le Ministère de l'Agriculture et de la Pêche Maritime sous financement de l'USTDA a été sélectionné pour mener une assistance technique sur « Cold Storage Needs for Palm Dates Technical Assistance Project ». A l'issue de la première mission et suite aux plus amples discussions avec le Ministère et tous les intervenants du secteur, il nous paraît essentiel d'appliquer une approche intégrée pour la valorisation de la production tout au long de la chaîne de valeur en gardant néanmoins en ligne de mire le stockage frigorifique pour une consommation tout au long de l'année. Nous souhaitons, par là, créer une valeur ajoutée continue pour les produits et pour les revenus des agriculteurs (au fil des saisons).

1.3 Etendu du Rapport et de la mission sous-jacente

Le présent rapport intervient au début de la période d'intervention, à la suite de la constitution d'une base de données des documents récoltés et lus pour les besoins de l'étude et avant l'analyse de la demande et du marché. L'équipe d'IOS Partners composée des membres suivants, a mené une mission du 27 Mai au 12 Juin 2009 :

- M. Robert Hans – PDG de IOS Partners et expert en développement économique et institutionnel
- Dr. Glenn Wright – Expert Américain en Palmier Dattier – professeur à l'Université d'Arizona travaillant en étroite collaboration avec les producteurs de Mehjoul américains de Yuma
- Dr. Devon Zagory – Expert Américain en procédés de Post Récolte et en normes sanitaires et phytosanitaire
- Dr. Ahmed Ait-Oubahou – Expert Marocain en procédés de Post Récolte, Professeur à l'Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II, d'Agadir
- Dr. Mohammed Aziz El Houmaizi – Expert Marocain en Palmier Dattier, Professeur à l'Université d'Oujda
- Mlle. Ashley Hans-Barrientos – Administratrice Locale du projet
- M. Martin Fleury – Gestionnaire de Projet et Economiste

Pour plus de détails, l'annexe 1 fournit le déroulement de la mission et une liste exhaustive des interlocuteurs rencontrés. La carte de l'annexe 2 retrace par ailleurs le parcours de l'équipe à travers les palmeraies de productions étudiées et les centres de commercialisation/stockage des dattes

Bien que la mission nous ait permis de couvrir toute la chaîne de valeur et de nous documenter sur de nombreux sujets clés pour la finalité de l'étude, l'enjeu du présent rapport consiste à présenter uniquement l'inventaire des sites de productions. Nous avons

néanmoins souhaité aller au-delà des informations demandées par les Termes de Référence pour mieux replacer les chiffres dans leur contexte et annoncer nos prochains travaux.

1.4 Organisation du Rapport

Après avoir présenté les données au niveau national sur le palmier dattier mais aussi l'historique, périodes de récolte, nous suivrons les Termes de Référence pour présenter région par région :

- les variétés de palmier dattiers, leurs productions respectives et leur évolution ;
- les pertes et menaces naturelles en pré et post récolte ;
- les projets en cours ou prévus dans les palmeraies concernées.

Notons que la demande et le marché seront traités en détails dans le prochain rapport (Rapport numéro 3 : Analyse du Marché et de la Demande) ainsi que toute la chaîne de valeur que nous analyserons en détail tout en formulant des recommandations sur la création de valeur à chaque étape.

2. LE SECTEUR DES DATTES AU NIVEAU NATIONAL

Ce chapitre se veut une introduction aux données nationales qui permettront de mieux appréhender les spécificités de production régionale qui seront présentées par la suite.

2.1 Historique

Les oasis constituent des îles de verdure dans l'immensité des espaces désertiques arides et semi-arides. Elles occupent des surfaces restreintes, discontinues, éparpillées dans un environnement hostile à fortes contraintes et à écologie fragile. En raison de leur situation géographique, les oasis ont eu, à travers le temps des rôles multiples et importants : lieux d'une production agricole variée et intense, escales et relais sur les voies de circulation transsaharienne et lieux d'échanges commerciaux et culturels. Dans le monde, les systèmes de production oasiens organisés autour du palmier dattier (*Phoenix dactylifera L.*) s'étendent sur environ 800 000 ha comptant plus de 100 millions d'arbres et font vivre directement 10 millions d'oasiens. La production mondiale de dattes moyenne sur les 40 dernières années est estimée à 3 millions de tonnes, la production en 2007 a atteint plus de 6 millions de tonnes, et vient au 4^{ème} rang des productions fruitières tropicales et subtropicales

La complexité des systèmes oasiens dépend de la richesse des ressources en eau, des fonctions attribuées à l'oasis, de leur histoire, de leur situation géographique ainsi que des contraintes qu'elles subissent.

Le maintien des paysages agricoles oasiens est assuré par la présence du palmier dattier; sa remarquable adaptation aux conditions climatiques sévères, la haute valeur nutritive de ses fruits, le grand nombre de ses produits et la diversité de leur usage depuis l'antiquité, font du palmier dattier une composante essentielle de l'écosystème oasien. De part son aspect morphologique et sa vigueur, le dattier favorise la pratique d'autres cultures sous-jacentes (arboricoles, céréalières, maraîchères) assurant ainsi une certaine autonomie économique de ses palmeraies et un milieu typique favorable à la vie des hommes et à leur cheptel. L'importance du dattier se traduit à plusieurs niveaux écologique et socio-économique.

Vers la fin du 19^e siècle, le secteur phoenicicole marocain occupait une surface de 150 000 hectares avec un effectif de 15 millions de palmiers dattiers, constitué de variétés et de clones de très bonne qualité dattière ayant une haute valeur commerciale.

Le secteur phoenicicole marocain a connu une forte régression de sa surface qui a chuté de 150 000 hectares au début du siècle à 87 000 hectares en 1948 et à 47 000 en 2001. Cette forte dégradation est due à la conjugaison de plusieurs facteurs : le Bayoud, la sécheresse, l'ensablement, l'insuffisance des ressources hydriques, le désintérêt des populations oasiennes, le morcellement des terres empêchant la formation des grandes unités rentables, le manque d'organisation professionnelle, l'hétérogénéité du matériel végétal (prépondérance des clones de mauvaise qualité), la non maîtrise des techniques modernes de production et la mauvaise valorisation de la datte.

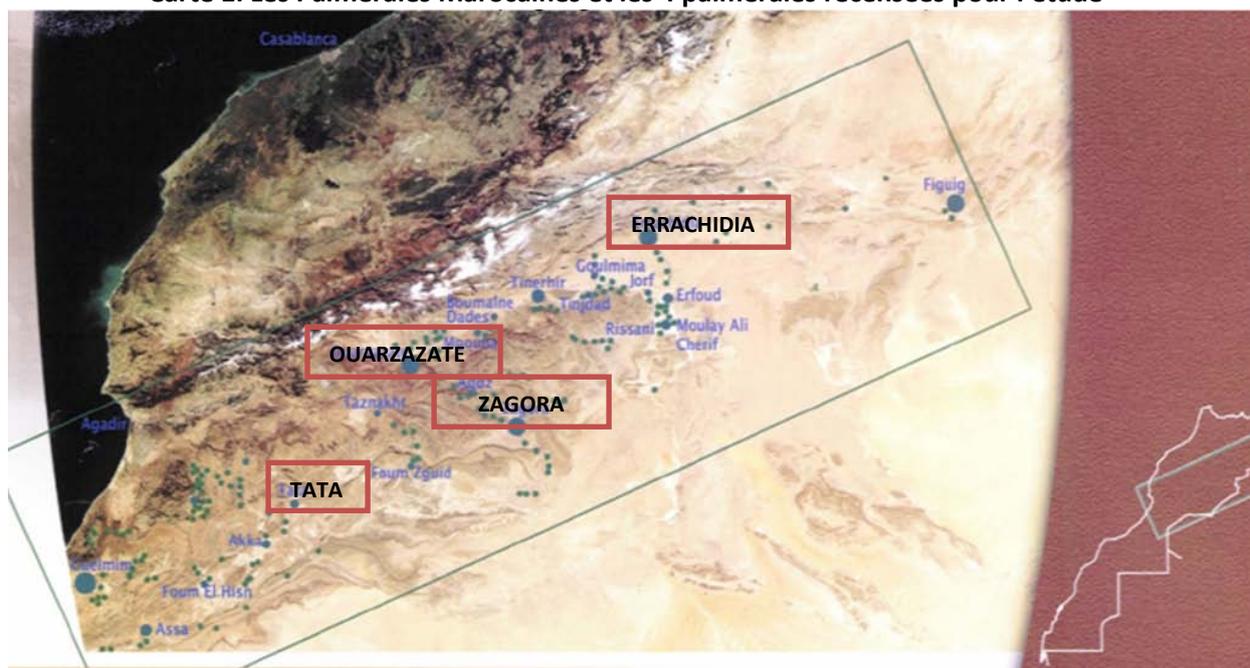
De nos jours, le patrimoine phoenicicole du Maroc est composé de 223 variétés connues, totalisant un effectif de plus de 2 317 000 arbres (soit 52,5% de l'effectif total) et d'hybrides

totalisant plus de 2 100 000 arbres, soit environ 47,5% du total. Il ne concerne qu'une surface de 44 000 hectares pour un effectif de 4 782 150 palmiers dattiers (dont 41% étant productifs) dont la qualité dattière est souvent au-dessous de la moyenne malgré la présence de variétés mondialement reconnues (Mehjoul, Bouffegous, Jihel...).

2.2 Les palmeraies de production

Après discussion avec le Ministère et plusieurs intervenants du secteur des dattes, notre étude s'est portée sur 4 palmeraies jugées prioritaires et sur lesquelles nous nous sommes concentrées : **Région d'Er-Rachidia, Palmeraies d'Ouarzazate et Zagora (qui seront traitées conjointement), Région de Tata.**

Carte 1. Les Palmeraies Marocaines et les 4 palmeraies recensées pour l'étude*



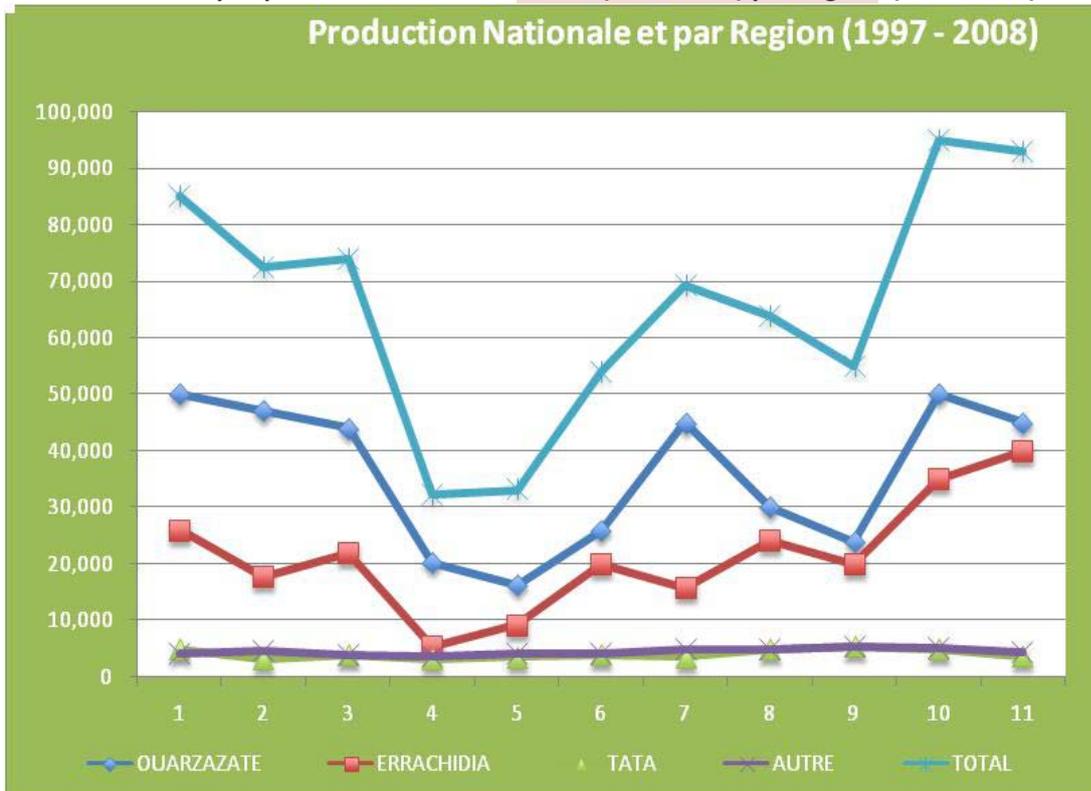
*Voir annexe pour carte plus large

Ces palmeraies correspondent non seulement aux endroits où le Ministère a implanté des Offices Régionales de Mise en Valeur Agricole (ORMVA) et de la Direction Provinciale d'Agriculture (DPA) mais aussi aux secteurs sur lesquels se concentre la composante Datte du projet MCA et le Plan Maroc Vert du Gouvernement avec lesquels nous souhaitons coïncider pour optimiser le succès de notre mission.

D'autres critères, outre la présence d'Offices de Mise en valeur agricole et de projets de bailleurs de fonds ont confirmé la pertinence de ce choix. C'est dans ces 4 palmeraies que nous retrouvons l'essentiel de variétés de dattes nobles dont le potentiel est le plus prometteur. La demande locale y est de même plus forte et la présence d'infrastructures de transport et la présence d'eau et d'électricité est plus dense, ce qui conforte ce choix.

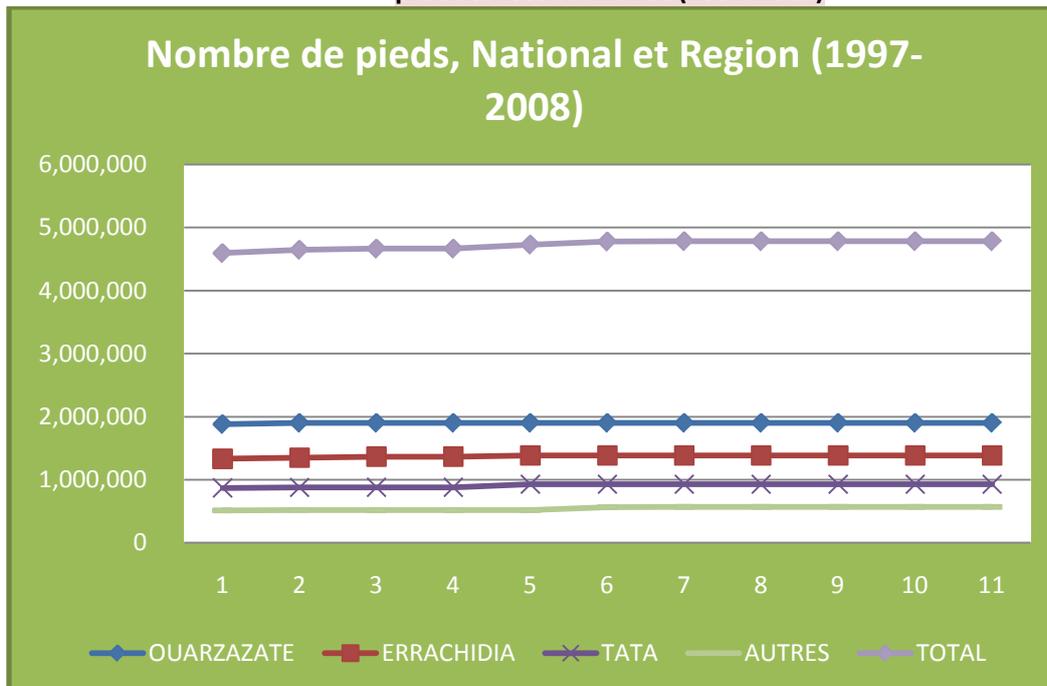
Enfin, Ouarzazate, Zagora, Errachidia et Tata concentrent historiquement la grande majorité de la production et des plants de palmier dattier, comme le montrent clairement les 2 graphiques ci-dessous.

Graphique 1. Production de dattes (en Tonnes) par région (1997-2008)



Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche Maritime (Ouarzazate recense les données de Ouarzazate et de Zagora)

Graphique 2. Répartition du palmier dattier (nombre de pieds) dans les régions principales productrices au Maroc (1997-2008)



Source : Ministère de l'Agriculture et de la Pêche Maritime (Ouarzazate recense les données de Ouarzazate et de Zagora)

Un graphique retraçant la production depuis 1980 est par ailleurs présenté dans l'Annexe 4.

Selon les données qui nous ont été fournies au ministère, au titre de la campagne 2007/2008, la production nationale de dattes attendue est estimée à près de 93.000T. Celle-ci enregistre ainsi une légère baisse de 2% par rapport à la campagne précédente (95.000 T) mais toujours une amélioration notable de l'ordre de 38% par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes 2002/03-2006/07 (environ 67.500T). Ce résultat découle principalement du bon démarrage végétatif et d'une fructification satisfaisante au niveau des principales palmeraies de production conjugués à l'amélioration de la qualité dattière, principalement le calibre des fruits et ce, au niveau des oasis qui disposent de ressources hydriques suffisantes. Pour davantage de détails que les précédents graphiques, sa répartition régionale est donnée dans le tableau 1.

Tableau 1. Importance de la production des dattes dans les différentes palmeraies du pays

PALMERAIES	SUP. (Ha)	PRODUCTION (T)			VARIATION (%)	
		Moyenne 2002/03-2006/07 (3)	2006/07 (2)	2007/08 (1)	[(1)-(2)]/(2)	[(1)-(3)]/(3)
OUARZAZATE	19.000	35.000	50.000	45.000	- 10,00	+ 28,57
ERRACHIDIA	13.832	23.000	35.000	40.000	+ 14,29	+ 73,91
TATA	9.290	4.500	4.850	3.600	- 25,77	- 20,00
FIGUIG	2.045	1.700	1.600	1.500	- 06,25	- 11,76
AUTRES	3.655	3.300	3.550	2.900	- 18,31	+ 18,59
TOTAL	47.822	67.500	95.000	93.000	- 2	+38

Source : ORMVA

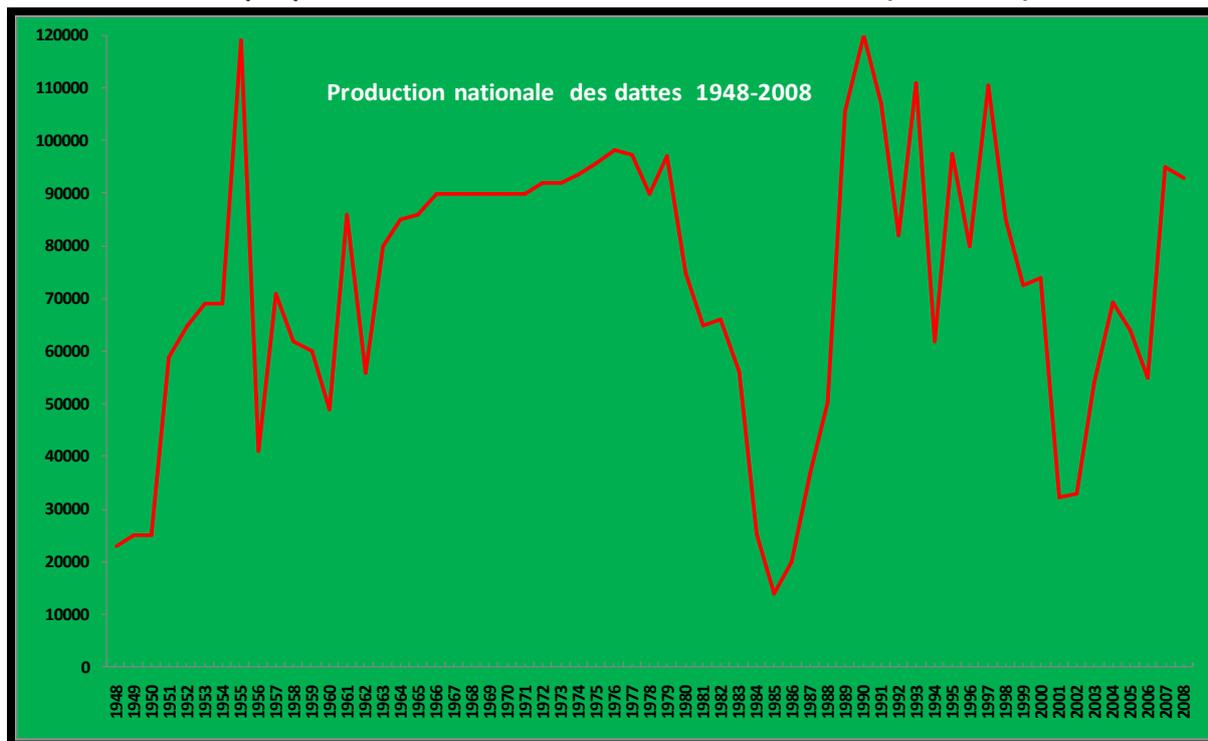
2.3 Périodes de récolte par variétés

La saison des récoltes s'étale de mi Août et fin Décembre mais varie pour chaque type de dattes. Le tableau 2 récapitule les périodes de récolte observées généralement pour les variétés principales du Maroc. Les périodes peuvent néanmoins subir de légères modifications en fonction des conditions climatiques, des zones de culture et des pratiques culturales

Tableau 2. Calendrier de Récolte pour les principales variétés de palmier dattier

Variétés	Qualité	Aout	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Ademou	B					
Aïssa-Iyoub	B					
Boufeggous	B					
Bourar	B					
Jihel	B					
Mejhoul	B					
Najda	B					
Ahardane	M					
Belhazit	M					
Bou Ijjou	M					
Boucerdoune	M					

Graphique 3. Production Nationale de dattes en tonnes (1948-2008)



Si la production 2008 a été jugée bonne en raison de pluies importantes, les 2 années précédentes avaient été marquées par des périodes de sécheresse conséquentes. On devrait ainsi imputer une partie de la hausse de la production à ces phénomènes. Toutefois, il a également plu à la maturité des dattes et lors de la période d'étalage au soleil de certaines variétés et faute d'infrastructures suffisantes pour protéger les régimes et/ou les dattes séchant à l'air libre, une grande partie de cette récolte a également été écartée du marché. Des variations sont également à prendre en compte par palmeraie (amplitude de températures, précipitations...).

2.5 Causes des Pertes de production

Il n'a pas été possible de recueillir de manière scientifique des données fiables sur les pertes de dattes, que cela soit avant, pendant ou après la récolte, par palmeraie. En revanche, il apparaît qu'un certain nombre de facteurs négatifs interviennent au cours de la production et selon les années causent plus ou moins de ravages parmi les plants.

Les chiffres entendus ou trouvés varient en effet grandement. Les pertes recensées dans les chiffres officiels varient autour de 1% à 2% de la production, ce qui ne semble pas réellement représentatif. Il n'y a par ailleurs pas de définition arrêtée de ce que le terme « pertes » prend en compte, et l'interprétation de ces données est ainsi rendue difficile.

Néanmoins il est avéré que les pertes en moyenne au niveau d'autres pays phoenicicoles s'élèvent aux alentours de 20 à 30% de la production (pour l'ensemble de la chaîne pré et post récolte). Une étude de Bouka et al. (2001) réalisée dans la région de Tafilalet révèle des pertes de plus de 30% dues uniquement à la pyrale. Cette attaque varie d'une année à l'autre selon les conditions climatiques. Les années humides favorisent la pullulation de

l'insecte et les attaques sont fortes (Bouka et al. 2001. La pyrale des dattes dans la région de Tafilalet au Sud-Est du Maroc. Fruits vol :56 (33) : 189-196. Toutefois, il faut également faire la distinction entre les variétés molles et dures, les variétés molles vont en effet se conserver moins bien et seront plus fragiles et vulnérables. Ainsi il est communément admis qu'en moyenne les variétés dures enregistrent 20% de pertes et les variétés sèches 30% - ceci de manière empirique et ne reflétant pas les aléas climatiques spécifiques à une année. De la même manière, les arbres de type Jihel produisent davantage que le Boufeggous ou le Mejhoul, auront en proportion et en moyenne plus de pertes avérées.

La non disponibilité des données fiables et précises au niveau du Maroc est une réalité mais faute de mieux, notre étude a permis de recenser un nombre de causes en pré et post récolte, soit mentionnées par les acteurs de la chaîne, soit observées par nos soins.

En effet, selon les années et les aléas climatiques, certaines causes, principalement en pré-récolte, vont grandement diminuer la production, bien qu'on puisse en diminuer l'impact. Tandis que faute de moyens ou de savoir faire suffisants, d'autres éléments causes des pertes après la récolte et notre intervention aurait ici un impact qui résonnera davantage (ce sera en partie un des thèmes du 3ème rapport qui formulera, entre autres, des recommandations pour diminuer les pertes tout au long de la chaîne de valeur. Ainsi, la majorité des causes post-récolte peut être imputée à un défaut de techniques efficaces pour traiter et conserver les fruits (maîtrise du stade de maturité, adoption de méthodes de récolte appropriée, maturation des dattes à l'abri des intempéries, lavage, triage, emballage, conservation sous des conditions appropriées...).

Causes principales des pertes pré-récolte :

- Pluie à l'approche de la maturité
- Vent chargé de poussières
- Sécheresse
- Oiseaux
- Ver des dattes ou Pyrale (Ectomyelois ceratoniae)
- Cochenille Blanche (Parlatoria blanchardi)
- Accariens
- Bayoud (fusarium oxysporum f.sp. albedinis)
- Boufaroua Oligonychus Afrasiaficus
- Khamedj (*Mauginiella scattae*)

Pertes liées à la récolte (chute des fruits lors du prélèvement, date de récolte, coupe des régimes, descente régimes, ramassage des dattes, matériel utilisé pour la récolte, alternance etc...)

Pertes en post-récolte :

- Ecrasement des dattes lors du transport
- Oiseaux lors de l'étalage au soleil
- Pyrale
- Pluies lors du séchage
- Absence de traitement
- Mauvaises températures de stockage, non adéquates

- Emballage inadéquat
- ...

Toutes les dattes sont sujettes aux pertes si elles sont mal manipulées ou non protégées. Il n'y a pas de dattes qui peuvent supporter les chutes du haut du palmier et toutes les dattes sont susceptibles aux attaques par la pyrale. Certes, les dattes molles sont plus exposées à la fermentation et aux moisissures si le taux d'humidité n'est pas bien contrôlé.

Ces causes des pertes peuvent être contrôlées ou au moins réduites. La connaissance de l'origine de ces pertes permet de les cerner plus facilement en adoptant des méthodes appropriées. Sans vouloir aller dans les détails de chaque cause, il s'avère que les techniques suivantes peuvent contribuer efficacement à la réduction des pertes. Dans ce qui suit nous nous limitons à quelques exemples pour améliorer la qualité et réduire les pertes.

- La protection des régimes par des sachets en plastique, filets ou papier craft réduit très sensiblement l'effet des aléas climatiques 'pluies, poussières', des attaques par les oiseaux et la pyrale et assure une maturation homogène des dattes sur la grappe.

- Les techniques de pollinisation avec un pollen approprié par clone suivi d'un éclaircissage voire la réduction du nombre de régimes par pieds, assurent des dattes de gros calibres et de bonne qualité que dans le cas des régimes mal pollinisés ou mal entretenus donnant des dattes de calibres très hétérogènes et souvent trop petits.

- Les méthodes de cueillette, en adoptant les bonnes pratiques, comme l'utilisation des câbles, des ficelles, des échelles et la cueillette sélective réduisent les endommagements aux dattes occasionnés lorsque les régimes sont jetés depuis le haut du palmier sur un sol dur et parfois sans aucune protection (sans bâches).

- La fumigation des dattes par le bromyle de méthyle (qui disparaîtra dans quelques années) ou par le phostoxin, est inexistante au Maroc. Or par l'une des deux méthodes, la pyrale est certainement maîtrisée après traitement et bénéficie d'une protection contre la réinfection lors du stockage.

- Adoption d'un emballage adéquat, tout en interdisant l'utilisation des caisses en bois et des cartons non adaptés.

2.6 Importations et Exportations des Dattes

Les importations des dattes au Maroc ne cessent d'augmenter depuis les 5 dernières années. Les données de l'office des changes montrent que les quantités importées ont évolué de 20 969 Tonnes en 2003 à plus de 41 000 Tonnes en 2008. Ces données montrent clairement que les dattes marocaines seront, certainement, très concurrencées par la

qualité des dattes importées si les mesures nécessaires ne sont pas prises. En 2008, ces importations représentent presque 50% de la production moyenne nationale estimée pour les 10 dernières années à 80 000 T. Ces données montrent d'une manière, sans équivoque, que le Maroc est appelé à déployer des efforts importants pour sauvegarder son potentiel phoenicicole contre les importations de tout genre et de toute origine. Ceci passera par une réglementation de la qualité et l'exigence d'éviter l'introduction des pas qui souffre des maladies et parasites non existants au Maroc. En même temps, les techniques de production et de valorisation doivent être adoptées dans les régions de production et de distribution ; il est souhaitable de mieux cerner les circuits de commercialisation et d'importation. Le Maroc n'arrive pas à exporter ses variétés comme le Mejhoul vers la Tunisie car ce pays évite d'importer des zones où le bayoud existe. Le charançon est présent dans beaucoup de pays du moyen orient et il constitue un grand risque pour la palmeraie marocaine. Quelle stratégie a adopté le Maroc pour éviter l'introduction des dattes de ces régions ?

La Tunisie et l'Irak sont les plus importants exportateurs de dattes au Maroc couvrant chacun respectivement 51% et 29% du tonnage importé (Tableau : Origine des importations des dattes).

Les variétés importées sont exclusivement "Deglet Nour" pour la Tunisie et d'Algérie, "Mejhoul" pour les USA et la Jordanie et des variétés diverses pour les autres pays.

Tableau 3. Origine des importations des dattes en Tonnes

Pays	2003	2004	2005	2006	2007	2008
Tunisie	78	4 646	8 740	8 450	14 000	21 300
Iraq	17 834	20 759	14 207	17 720	30 482	11 970
Emirats Arabes	295	1 823	120	410	4 866	6 669
Egypte	641	287	561	322	358	636
Algérie	98	301	207	582	346	419
Arabie Saudite	10	20	128	85	75	70
Etats Unis d'Amérique	44	12	14	14	38	12
Autres ²	1 926	2 543	13 548	5 445	13 678	122
Total	20 926	30 391	37 525	33 028	36 487	41 198

² Iran, Jordanie, Syrie, Afrique du Sud, Lybie, France, Italie (Source : OC : 2009)

En revanche, les exportations sont négligeables comme le montre le tableau numéro 4 :

Tableau 4. Exportations de dattes en tonnes (1995 – 2003)

	2002/2003	2001/02	2000/01	1999/00	1998/1999	1997/1998	1996/1997	1995/1996
PAYS	Tonnes	Tonnes	Tonnes	Tonnes	Tonnes	Tonnes	Tonnes	Tonnes
BELGIQUE	6	-	-	-	-	-	-	-
DANEMARK	-	-	-	-	-	-	-	-
ALLEMAGNE	-	-	-	-	-	-	-	20
FRANCE	-	-	-	-	-	10	4	3
ITALIE	-	-	-	-	-	4	-	-
HOLLANDE	-	-	-	-	-	-	-	19

IRLANDE	-	-	-	-	-	-	-	0
MAURITANIE	-	-	-	-	-	-	-	19
Totaux	6	-	-	-	0	14	4	61

Ces exportations sont arrêtées avec la fermeture des deux unités de conditionnement des dattes de Zagora et d'Errachidia. Les exportations étaient constituées essentiellement de la pâte des dattes.

2.7 Caractérisation de la production nationale par Aire de Culture

Afin de resituer les aires de production de chaque variété dans l'optique de sélectionner les sites les plus prometteurs, le tableau suivant a été dressé :

Tableau 5. Cultivars, Quantité et Aire de Culture

Cultivars	Nombre	Aire De Culture
Jihel	725000	Bani-Est, Anti-Atlas-Draa-Sarro-Gheris
Boufeggous	585000	Toutes Palmeraies
Bouslikhene	224000	Tafilalet- Sarro
Bousthammie Noire	161000	Draa- Foug Zguid
Iklane	141000	Sarro- Draa- Foug Zgid – Anti-Atlas- Tissint
Bouskri	53400	Bani- Draa- Dades- Todra- Gheris
Assian	29500	Figuig
Aguellid	20000	Taznakhet- Foug-Zguid- Draa- Tazarine
Bourhar	18100	Foug Zguid- Draa- Sarro
Bouittob	17400	Bani- Antiatlas
Boutzift	15000	Taznakhet- Taliouine
Race latmar	12800	Tafilalet Nord Et Centre- Draa
Bouzgar	12600	Gheris- Ferkla- Ktaoua- M'hamid
Azigzao	11800	Tafilalet Nord Et Centre- Gheris- Ferkla-Sarro- Foug-Zguid
Mejhoul	10500	Tafilalet- Alnif- Boudenib- Ferkla-Gheris
Boucerdoune	10400	Tafilalet- Gheris
ElMetrouh	8600	Taznakht - Foug Zguid
Taranimt	8300	Akka - Foug El Hassane – Tarjicht
Rtab	8100	M'hamid – Taznakht
Ahardane	7300	Draa- Taznakht - Foug-Zguid- Sarr-
Jaafri	6000	Draa - Tafilalet Centre - Foug Zguid
Hafs	5500	Tafilalet - Boudenib - Todra - Dadés - Fezouata
Bimoul	4100	Agadir Tissint
Belhazit	4000	Tafilalet
Elhamar	3200	Tafilalet
Haoua	2900	Tafilalet
Mekt	2600	Draa- Saghro- Antiatlas- Bani
Tadmant	2000	Tinzouline - Mezquita - Tazarine- Foug Zguid
Libs	1900	Taznakht- Foug Zguid

Sairlayalet	1800	Tata
Outokdim	1800	Todra
Tabouatert	1600	Akka
Afrouk en tijent	2500	Figuig
Akerchaou	1500	Tafilalet
Kouns	1200	Teranata- Fezouata – Ktaoua
Boumkart	1200	Fezouata
Admou	1160	Tafilalet – Ktaoua
Lahlaouat	1100	Gheris- Ferkla
Ghalmine	1060	Tafilalet Centre
Boufeggous ou Moussa	1055	Foum Zguid
Tahaddat	1050	Akka
Aghars	1040	Figuig
Mestali	990	Ktaoua - Fezouata- M'hamid
Takfout	980	Tagmout (Antiatlas)
Kaddous	970	Tafilalet
M'tazout	960	Tazenakht - Foum Zguid
Bouichane	950	Tazenakht
Ouinkhir	910	Tazenakht
Chatoui	900	Tafilalet
Sbaa sultan	860	Tinzouline - Tafilalet- M'hamid
Bouharet	820	Tafilalet
Aziza bouzid	800	Figuig
Oum nhale	730	Teranata- Fezouata –Tazenakht
Assadam	720	Teranata- Fezouata – Ktaoua
Daoud Atman	700	Taliouine
Bou Arben	690	Tata
Taabdount	650	Figuig
Boumichar	640	Tafilalet
Tazougart	580	Ktaoua - M'hamid
Kerna	570	Tafilalet
Bouijjou	570	Guir – Tafilalet
Bou Anount	540	Foum El Hassane
Lahmouri	500	Ktaoua – Tafilalet
Bou skakar	420	Tazenakhet
El kouman	420	Ktaoua – Tafilalet
Aissa Ayoub	420	Ternata
Boutemda	410	Tata
Bid Djaj	400	Tafilalet
Bou adoui	390	Tafilalet
Laassila	380	Ferkla
Adman	360	Figuig
Mydodane	350	Tinzouline - Taznakhet- Foum Zguid - Akka
Tazegrat	345	Tazzarine

Amajelou	345	Tata
ElKhoudria	335	Ketoua – Tafilalet
Mastrouah	335	Ternata
Gringhazal	335	Ketoua – Tafilalet
Tabouamert	320	Figuig
Mah el baid	310	Tinzouline – Ternata
Aidness	305	Tafilalet
Tadmant	304	Figuig
Bou Immarane	300	Taznakhet
Bouzegar	300	Ternata
Tazerzait	300	Tafilalet
Jaji	280	Tafilalet
Aziza Menzou	230	Figuig
Akenbouh	230	Ternata
B. feggous ouhnidor	225	Foum Zguid
Boutarant	225	Tata
Lahmar	220	Daddes
Taourart	210	Tafilalet
Tabouamert	200	Tafilalet
El harfa	200	Daddes
Ourar N driss	190	Tafilalet
Tinbedda	190	M'hamid
Taberchent	180	Figuig
Tissilikht	170	Ktaoua
Sbaa el Abd	160	Tafilalet
Timikert	150	Tinzouline
Albouch	140	Akka
Lakdar	130	Daddes - Taznekhat - Foum Zguid
Mehdia	120	Tafilalet
Azablouh	120	M'hamid
Tiberkouk	115	Tafilalet
Bouhafsa	110	Fezouata
Bou Ghardain	110	Tafilalet
El khilil	110	M'hamid
Tamoutart	110	Ktoua
Takoudit	110	Ktaoua
Assadam	110	Ternata
Ousrim	105	Tafilet Centre
Bou raman	103	Foum Zguid
Siout Rimane	100	Tafilalet
Tamkhlart	100	Akka
Khalt Zahra	100	Tafilalet Nord
Khalt Ali B, Mohamed	100	Tafillet Nord
Tarzou	100	Ferkla

Achrik	100	Ktoua
Hassi	100	Tafilalet Centre
Lakhdiri	90	Ternata
Mestabou	80	Ktaoua
Aderzouane	80	Ktaoua
Assil	80	Tafilalet Centre
Zriri	80	M'hamid
Mektoub	70	Tazzarine
Ajine	70	Figuig
El bekkar	70	M'hamid
Lakmil	60	Figuig
Bou ziri	60	Tafilalet Centre
Tlazaouagat	60	Figuig
Akbou	60	Tinzouline
Azed	60	Ternata
N'tiguit	60	Fou Zguid
Targoudjt	60	Ktaoua
Adman	55	Katoua
Bou nakkar	50	Tinzouline
Safsaf	50	Tafilalet Centre
Manch	50	Tazenakht
Bou Amrane	50	Tafilalet Nord

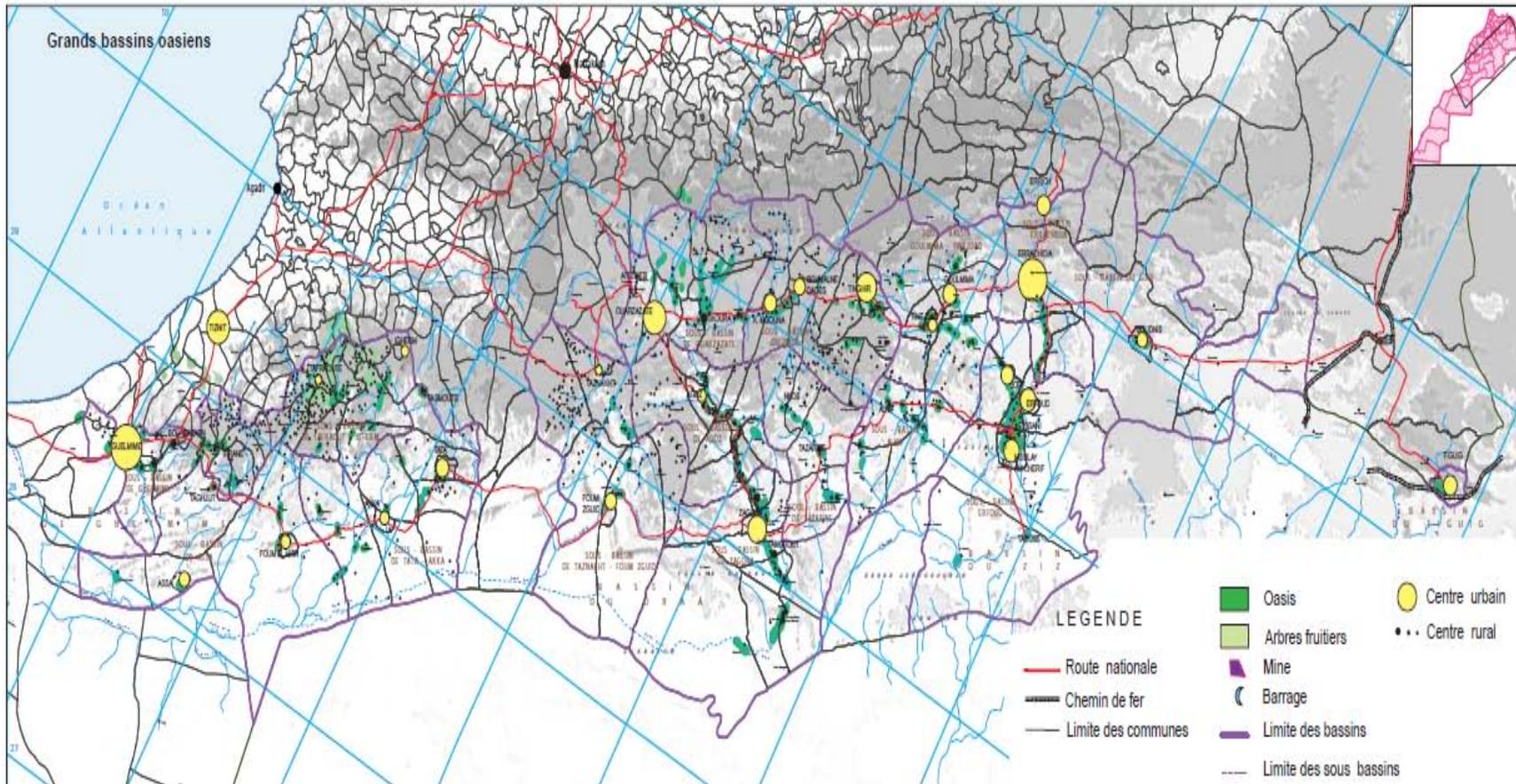
Source : Pr. Aziz Elhoumaizi

Il ressort de ce tableau exhaustif que le nombre de clones est important mais le nombre de pieds par clone est variable et parfois très faible pour un grand nombre de clones identifiés. Jusqu'à nos jours, il y a peu d'information sur les caractéristiques de chaque clone ce qui limite ainsi toute interprétations et suggestions relatives aux méthodes de valorisation appropriées pour tous les clones. Néanmoins, il est claire que la diversité des clones est un grand atout pour le pays si ce dernier arrive à la caractérisation de ce potentiel certain.

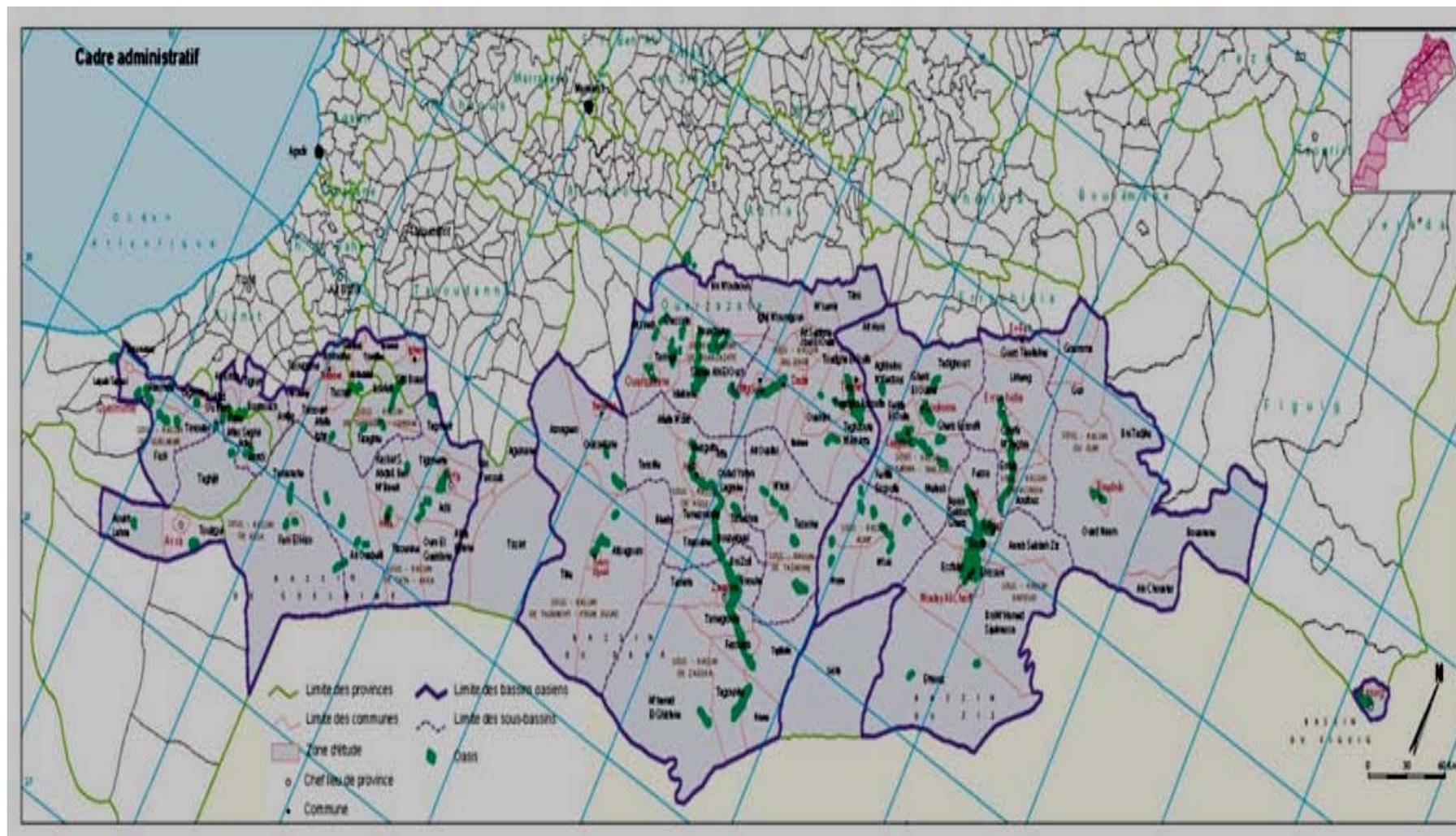
Dans une première phase, il serait souhaitable de mieux valoriser les variétés les plus représentatives dans les oasis à savoir le Jihel, Bouffegouss, Mejhoul, Bousthami, Iklane, Boutoub, entre autres. Cette valorisation passe par le frais avant le transformé. Le conditionnement de ces variétés dans des emballages appropriés répondant aux exigences du consommateur doit être le premier soucis du pays avant de penser à la valorisation des dattes de qualité faible ou moyenne. L'utilisation du froid sert, ainsi, à la préservation de la qualité de la datte conditionnée. Les travaux réalisés jusqu'à présent au Maroc par les institutions de recherche sont très fragmentaires et ne touchent pas aux différentes techniques et technologies connues dans ce domaine dans le monde.

Il est aussi important pour le Maroc d'éviter l'utilisation du terme « Khalt » car il regroupe un ensemble de clones représentant de grands atouts pour le pays. Ces clones une fois identifiés peuvent être multipliés selon les oasis ou les tirroirs où ils sont bien adaptés.

Carte 2 - Grands bassins oasiens*



*Voir annexe pour carte plus large



*Voir annexe pour carte plus large

3. PROVINCE D'ERRACHIDIA

3.1 Caractéristiques, Production et Récolte

3.1.1 Nombres de palmiers

La palmeraie d'Errachidia est considérée comme le 2^{ème} oasis le plus important au Maroc avec près de 1,4 million de palmiers dattiers répartis le long de plusieurs communes (Tableau 6). Au niveau géographique, on peut rassembler toutes ces palmeraies en 3 zones principales à savoir Arfoud, Goulmima et Errachidia ville. Parmi les palmeraies disposant d'un potentiel important en nombre et en qualité des dattes, nous citons, sans prétendre être exhaustifs, Aoufous, R'teb, Oued Naam, Arfoud, Rissani, Jorf, Mellab, Tinjdad (Ferkla Oulia et Soufla, Ghriss Ouloui et soufli et Goulmima ville. Bien que d'autres zones produisent les dattes, les services de l'ORMVAT ne disposent pas de toutes les données nécessaires. De même, notre travail se limite à la zone concernée par le projet MCA. Le nombre de pieds par palmeraie et ceux en production en 2006/07 sont donnés dans le tableau 6.

Tableau 6. Nombre de palmiers par palmeraies - Errachidia

Province	Communes	Palmeraies	Nombre de palmiers		
			Total	Productifs	%
ERRACHIDIA	M'daghra	M'daghra	41.570	27.343	66
	Kheng	Kheng	38.270	24.695	65
	Aoufous	Aoufous	129.500	87.050	67
	R'teb	R'teb	89.100	62.950	71
	Oued Naâm	Oued Naâm	65.000	45.000	69
	Erfoud	Erfoud	172.849	77.034	45
	Rissani	Rissani	313.000	207.650	66
	Merzouga	Merzouga	7.600	2.798	37
	Alnif	Alnif	31.801	23.462	74
	Jorf	Jorf	93.000	61.458	66
	Tadighoust	Tadighoust	47.490	20.000	42
	Aghbalou	Aghbalou	15.000	6.200	41
	Ghriss Ouloui	Ghriss Ouloui	64.510	50.400	78
	Ghriss Soufli	Ghriss Soufli	43.500	30.400	70
	Municipalité	Goulmima	41.420	33.030	80
	Mellaâb	Mellaâb	56.500	28.750	51
	Municipalité	Tinejdad	19.000	7.100	37
	Ferkla Oulia	Ferkla Oulia	61.500	34.700	56
	Ferkla Soufla	Ferla Soufla	81.000	40.900	50
	TOTAL PROVINCE ERRACHIDIA			1.411.610	870.920

Source : ORMVA Campagne 2006-2007

Remarque : *Productifs* réfère aux palmiers en production durant la campagne. Le phénomène d'alternance étant très accentué dans la palmeraie pour le palmier dattier.

Sur la base des données figurées dans le tableau et tenant compte des autres paramètres qui seront détaillés dans les prochains rapports, il nous apparait que les sites d'aoufous, Arfoud, Mellab_Jorf et Tinjdad peuvent être candidats pour l'installation des unités de

valorisation. Certes Oued Naam est aussi une zone qui devrait être prise en considération dans la 2^{ème} tranche de développement des unités frigorifiques.

3.1.2. Profil variétal par palmeraie de la province d'Errachidia

Comme dans l'ensemble des palmeraies marocaines, le groupe khalt composée de nombreuses variétés occupe le pourcentage le plus élevé au niveau du nombre de pieds et de la production dans la palmeraie. Le tableau 7 illustre l'importance des variétés souvent appelées 'nobles' à savoir Mejhoul, Boufeggous, Najda, Jihel dans les principales palmeraies de la province durant la saison 2006/07.

Tableau 7. Profil variétal par palmeraie en 2006/07 - Errachidia

Palmeraies	Variétés et clones	Nombre de palmiers		
		Total	Productifs	%
Kheng	Mejhoul	12.370	8.975	72
	Boufeggous	4.200	2.240	53
	Khalt	18.300	13.480	74
	Najda	2.300	—	—
	Bousekri	600	—	—
	Oum Nhal	500	—	—
M'daghra	Mejhoul	4.600	3.465	75
	Boufeggous	4.400	3.080	70
	Khalt	28.000	20.798	74
	Najda	4.570	—	—
R'Teb	Mejhoul	5.400	4.050	75
	Boufeggous	2.700	2.025	75
	Khalt	80.000	56.875	71
	Najda	1.000	—	—
Aoufous	Mejhoul	7.800	5.850	75
	Boufeggous	6.000	4.500	75
	Khalt	113.200	76.700	68
	Najda	2.500	—	—
Oued Naâm	Mejhoul	6.500	4.500	69
	Boufeggous	21.677	15.008	69
	Khalt	29.860	22.482	75
	Abou Yajou	4.348	3.010	69
	Bousekri	275	—	—
	Oum Nhal	320	—	—
	Najda	2.020	—	—
Erfoud	Mejhoul	50.270	31.265	62
	Boufeggous	105.020	67.892	65
	Bouslikhène	220.120	91.382	42
	Khalt	242.840	181.863	75
Tadighoust	Khal	47.490	20.000	42
Goulmima Ghéris	Mejhoul	1.300	240	18
	Boufeggous	1.400	650	46
	Khalt	140.000	112 890	81

	Najda	6.730	50	0,7
Kerkla Tinejdad	Mejhoul	8.050	4.000	50
	Boufeggous	9.950	7.000	70
	Khalt	143.500	71.700	50
Melaab Touroug	Mejhoul	5.800	3.150	54
	Boufeggous	8.700	5.000	57
	Khalt	42.000	20.600	49
Igoudman Ifegh	Khalt	15.000	6.200	41

Remarque : L'ORMVA a effectué des analyses de l'âge des palmiers d'où il ressort que 5 à 15% des effectifs de la pyramide des âges du palmier dattier sont de vieux plants qui dépassent 25 m de hauteur. Alors que la densité moyenne des palmiers calculée est de 54 pieds par hectare. Ces données montrent que la palmeraie est vieille et elle doit subir les opérations de rajeunissement et de densification afin qu'elle réponde aux critères de plantations modernes. Nos visites ont permis de voir sur place le nombre de touffes par pied qui limite sa production et constitue le foyer des insectes comme la pyrale à cause des dattes qui restent dans les touffes lors de la récolte.

3.1.3 Production, Rendement et Consommation par variété

Pour la campagne 2007, la production des dattes selon la qualité est représentée dans le tableau 8. Les données disponibles auprès de l'ORMVAT sur la qualité des dattes ne donnent pas la distribution de la qualité par région. Par ailleurs, nous nous contentons de donner ci-après les données publiées dans les rapports annuels de 2007 pour la zone de l'ORMVAT.

Tableau 8. Nombre de palmiers par variété en 2007- Errachidia

Principales variétés et clones	Nbre de palmiers productifs	Rendement (Kg/PP)	Production (T)	Destination			
				Autoconsommation	Commercialisation	Aliments bétail	Pertes
QUALITE EXTRA	28.170	35	985	5	980	—	—
- Mejhoul	12.599	32	400	5	395	—	—
- Boufeggous	5.571	40	225	—	225	—	—
- Khalt	10.000	36	360	—	360	—	—
1^{ère} QUALITE	112.059	36	4.031	191	3.830	6	4
Mejhoul	21.747	43	935	21,5	913,5	—	—
Boufeggous	50.029	34	1.685	153	1.522	6	4
Khalt+Abouyajou	40.233	35	1.410	16	1.394	—	—
Najda	50	20	01	0,5	0,5	—	—
QUALITE INTERMEDIAIRE	355.928	35,5	12.702	5.900	6.293	433	76
- Mejhoul	21.538	45	969	35	930	2	2
- Boufeggous	47.230	29	1.385,5	84	1.293,5	5	3
- Khalt	284.960	36	10.271	5.776	3.998	426	71
- Abouyajou	2.200	34,5	76	5	71	—	—
QUALITE MEDIOCRE	394.663	45,5	17.976	6.220	7.372	4.190	194

- Khalt	303.281	38	11.578	2.521	5.215	3.680	162
- Bouslikhène	91.382	70	6.398	3.699	2.157	510	32
TOTAL	890.820	40	35.694	12.316,5	18.474,5	4.629	274
Evolution vs 2006	+31%	+14%	+47%	+98%	+31%	+31%	13%

Remarque - le prix de vente au consommateur final constaté par qualité est comme suit:

- Qualité Extra : 30 à 100 Dh/kg
- Première qualité : 15 à 80 " "
- Qualité intermédiaire : 10 à 15 " "
- Qualité médiocre : 03 à 05 " "

Remarque : Il est à signaler la méthode de triage des dattes en qualité différente n'est pas claire. D'une part, il n'existe pas de critères fixes bien connus pour chaque variété, et d'autre part, il n'y a pas conditionnement pour la détermination des écarts de triage. Les Mejhoulis de mauvaise qualité ne sont pas prises en compte. Les rendements moyens sont en deça des rendements mondiaux pour les plantations entretenues. Il est d'ailleurs nécessaire de viser une production moyenne par pied dépassant les 50 kg/pied. Cet objectif sera facilement atteint si les techniques culturales sont bien adoptées et maîtrisées.

Carte 3 – Palmeraie d’Er-Rachidia*



*Voir annexe pour carte plus large

Mailing and Delivery Address: 1000 Wilson Boulevard, Suite 1600, Arlington, VA 22209-3901
Phone: 703-875-4357 • **Fax:** 703-875-4009 • **Web site:** www.ustda.gov • **email:** info@ustda.gov

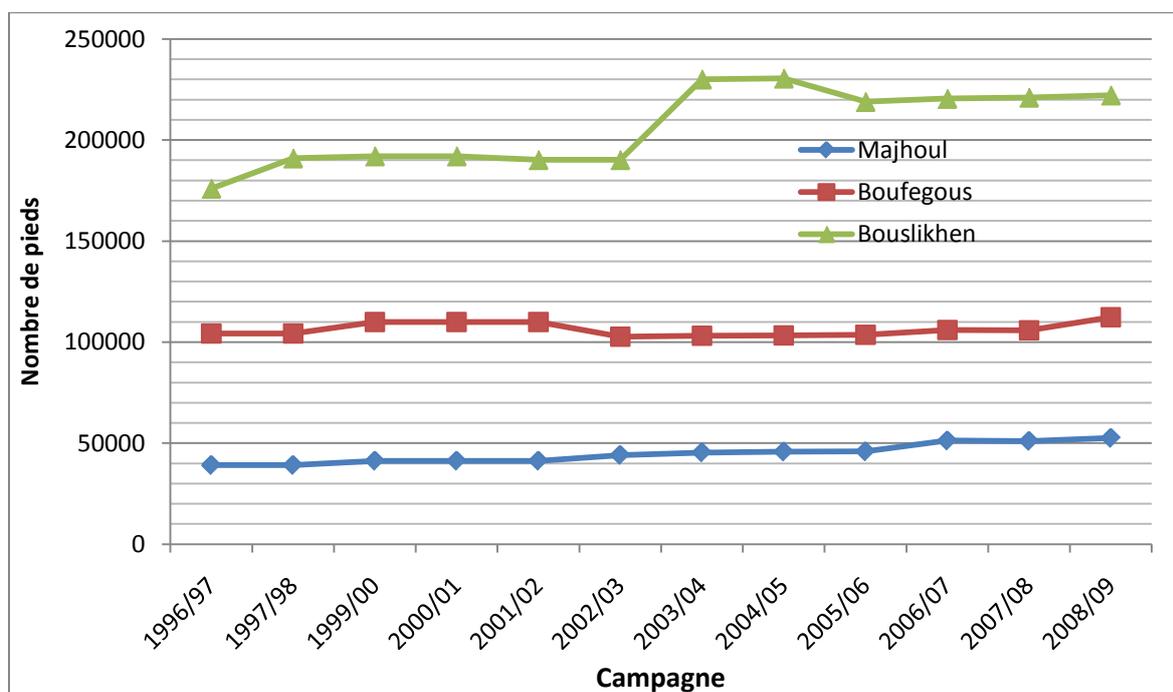
3.2 Données sur la production de certaines sites

Sans vouloir anticiper sur un rapport ultérieur et dans le cadre de la caractérisation des palmeraies en fonction des variétés les plus intéressantes commercialement, nous souhaitons ici présenter quelques communes que nous jugeons intéressantes et qui font l'objet en ce moment d'études plus approfondies.

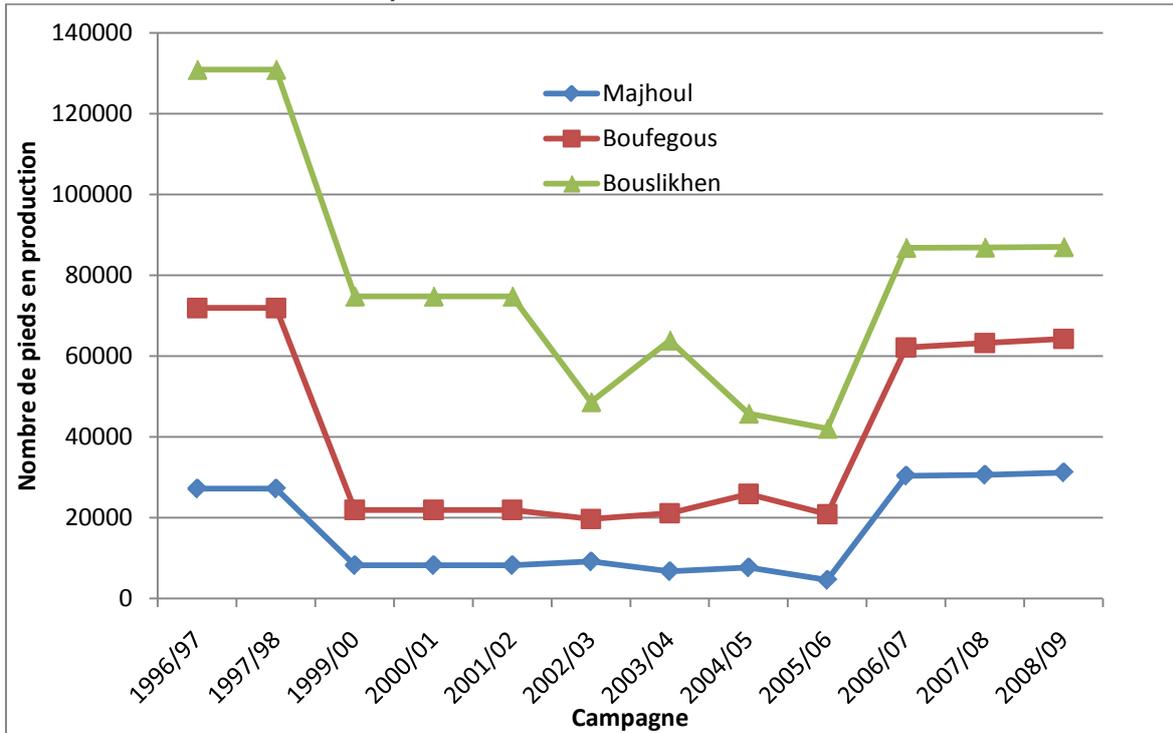
3.2.1 Erfoud

Erfoud dispose d'un nombre intéressant de pieds de bonne qualité (Mejhoul, Boufeggous, Bouslikhène notamment) ; chiffre qui est en progression depuis plusieurs années. Les graphiques ci-dessous n'en attestent pas différemment :

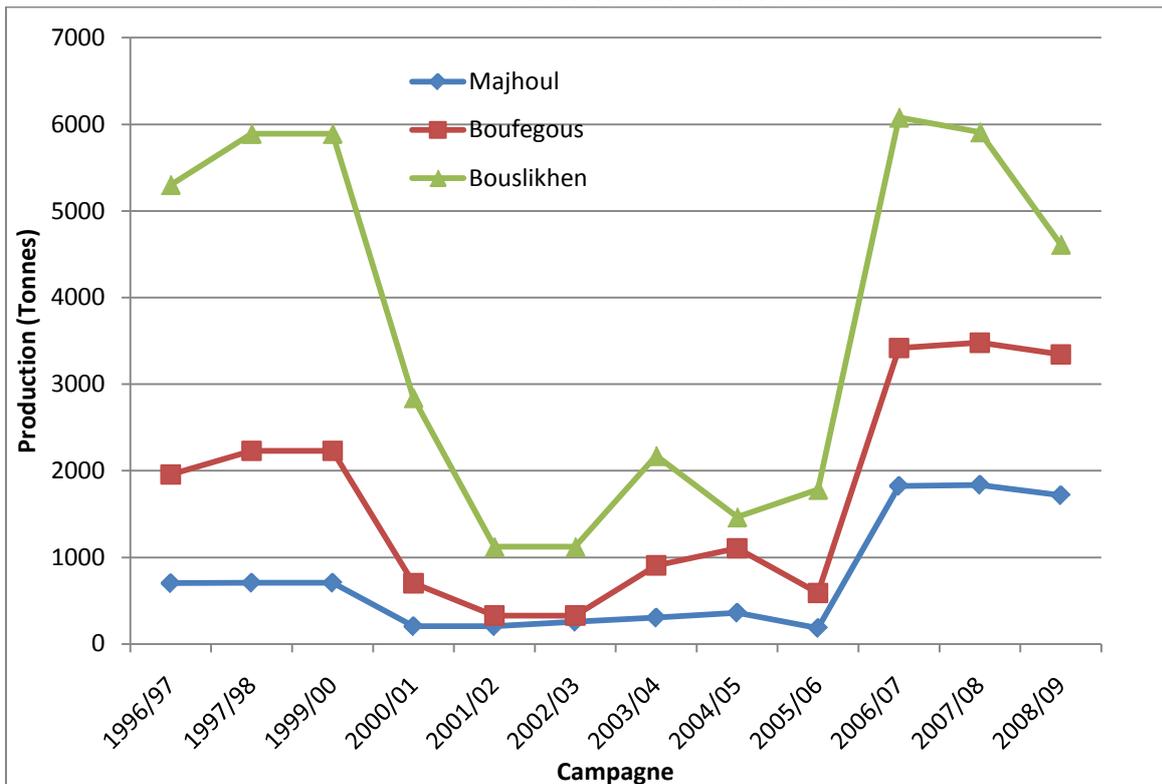
Graphique 4. Evolution du nombre de palmier dattier pour les principales variétés dans la palmeraie d'Erfoud durant les dix dernières années



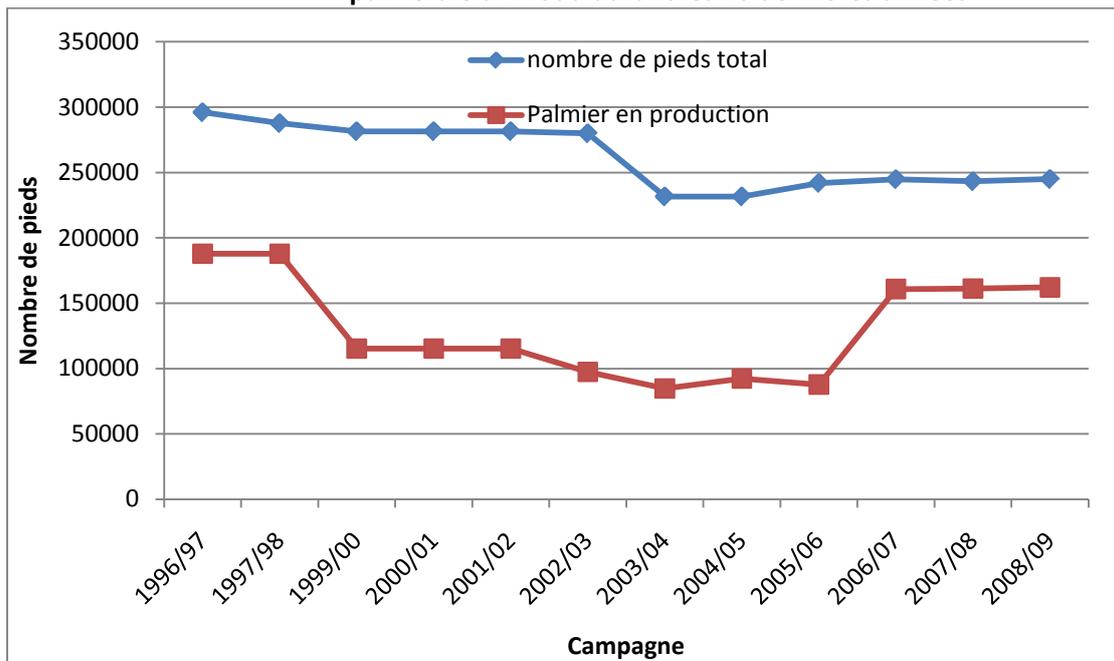
Graphique 5. Evolution de la floraison (pieds en production) de variétés de qualité dans la palmeraie d'Erfoud durant les dix dernières années



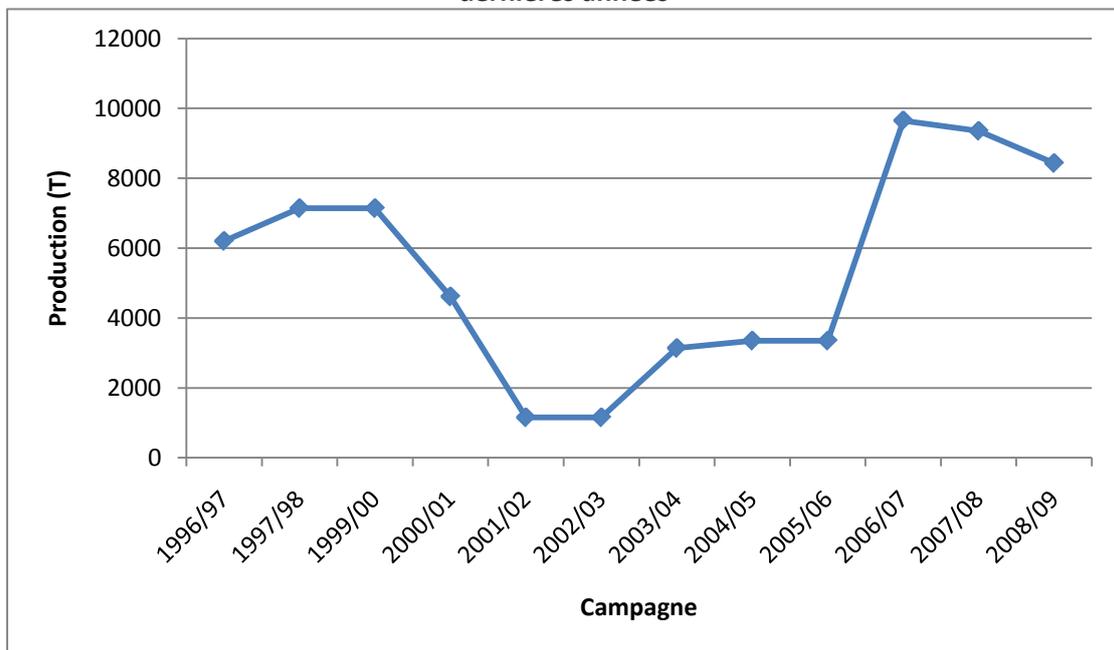
Graphique 6. Evolution de la production de dattes de certaines variétés dans la palmeraie d'Erfoud durant les dix dernières années.



Graphique 7. Ventilation des nombres de pieds totaux et en production par année dans la palmeraie d’Erfoud durant les 10 dernières années



Graphique 8. Importance de la production (T) du khalt dans la palmeraie d’Erfoud durant les dix dernières années



3.2.1 Goulmima/Tinjdad et Mellaab

Les palmeraies de Goulmima, Tinjdad et Mellaab offrent également des caractéristiques et perspectives intéressantes avec la disponibilité en quantité des variétés nobles de Mejhoul, BouFegous, Najda. Sur ces variétés, on pourrait se concentrer avec le plus de valeur ajoutée.

Bien sûr, toutes les autres variétés seront prises en considération pour une meilleure valorisation du produit frais ou transformé. Certainement, parmi le khalt, très dominant dans la palmeraie de Goulmima, il existe des variétés de grande qualité et qui par conséquent doivent être identifiées et séparées du lot pour une meilleure valorisation.

Le tableau 9 donne les statistiques relatives au nombre de palmiers, ceux en production (floraison) et la production totale durant la campagne 2007/08.

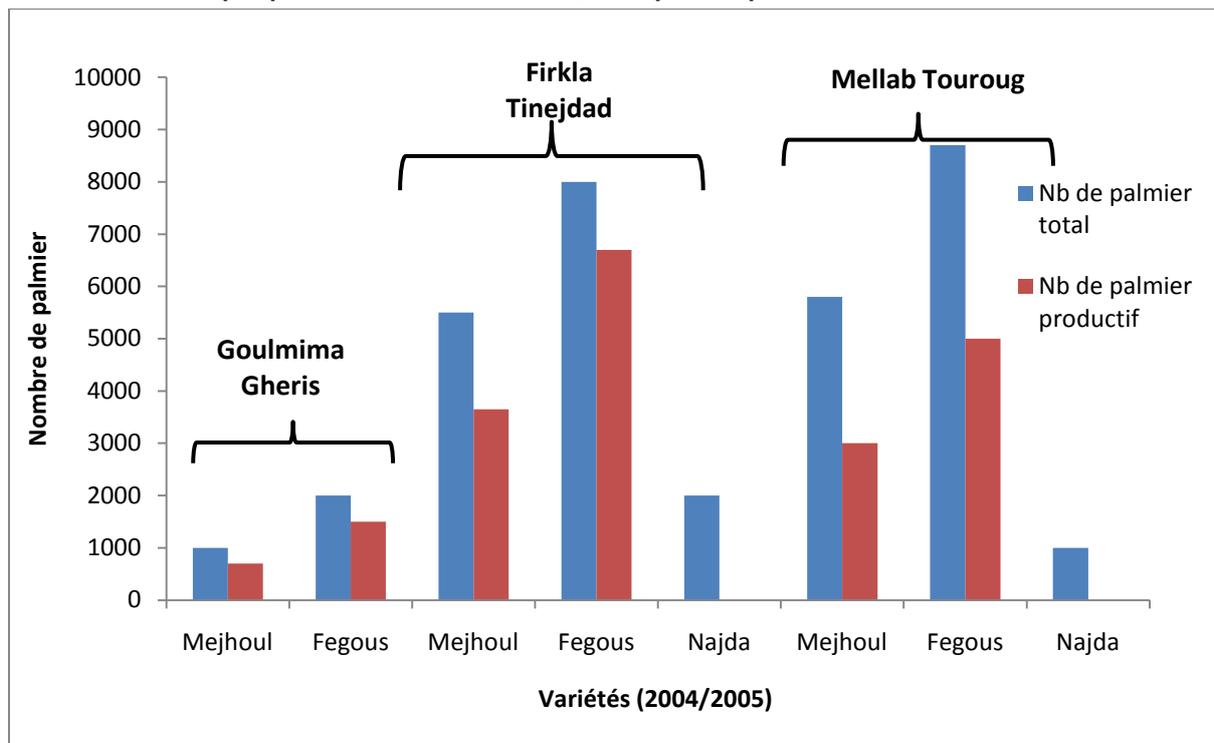
Tableau 9. Profil variétal (nombre de pieds et production) dans la zone de subdivision de l'ORMVAT à Goulmima pour la campagne 2007/2008.

Zone CMV	Variété	Effectif total	En production en 2007	Production (T)
704 Goulmima	Majhoul	1300	700	18,2
	Boufeggous	1400	900	21,6
	Khalt	140000	130000	3900
	Najda	6730	160	2,25
712 Tinjdad	Majhoul	8050	6000	168
	Boufeggous	9950	8500	212
	Khalt	143500	116000	3132
713 Tadighouste	Khalt	47490	40000	1400
	Boufeggous	1000	900	18
720 Aghbalou	Khalt	15 000	10000	300
Mellaab	Majhoul	5800	4200	100
	Boufeggous	8700	6500	169
	Khalt	42000	30000	990
Total		430920	353860	10432

Pour l'ensemble de la palmeraie, le nombre de palmiers s'élève à près de 431 000 avec une production qui dépend de l'importance de l'alternance. Elle oscille entre 15 et 40% selon les années. Si cette dernière est de plus de 10 000 Tonnes en 2007/2008, les prévisions pour 2008/2009 selon les responsables de l'ORMVAT ne dépasseraient guère les 4600 tonnes.

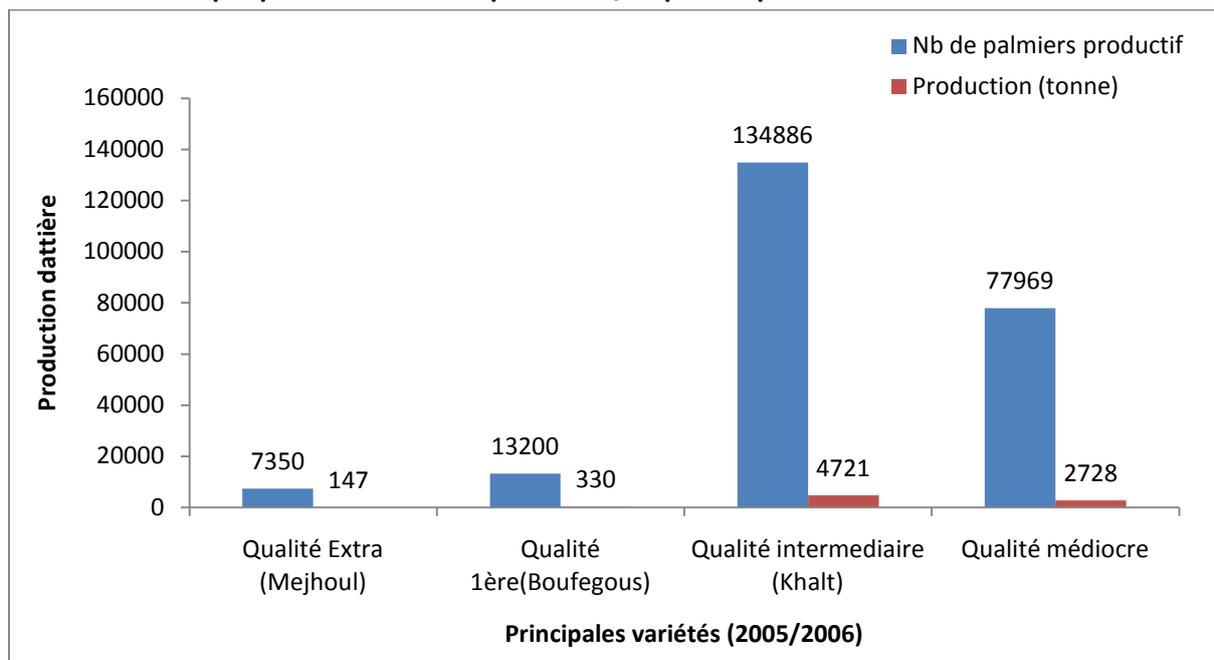
L'importance des variétés nobles est illustrée par le graphique 9. Il est à noter que ces variétés de grande valeur commerciale (Mejhoul et Boufeggous) sont bien représentées dans les palmeraies de Tinjdad et de Mellaab par rapport à Goulmima ville (Graphique 9).

Graphique 9. Profil variétal 2004/2005 pour la palmeraie de Goulmima

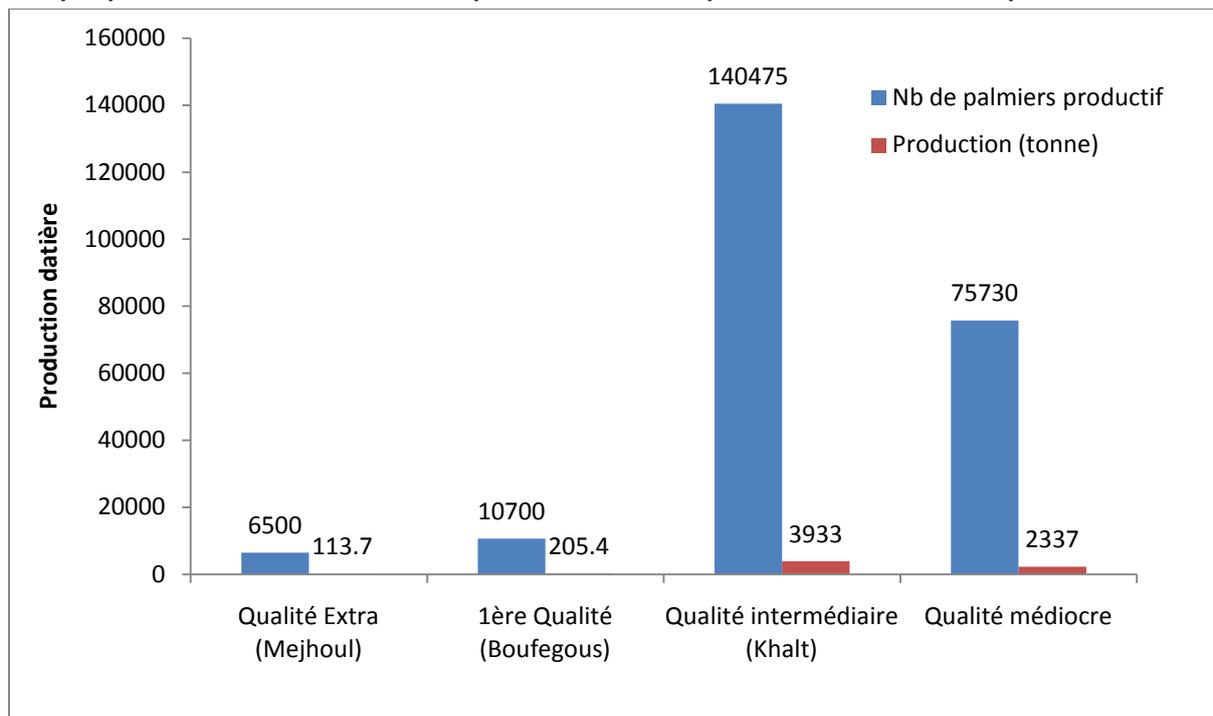


Il apparaît de façon très claire que les dattes de qualité moyenne sont les plus abondantes dans la palmeraie. Alors que pour le Mejhoul et boufeggous, la production totale de la palmeraie était de 320 T en 2005/2006 (graphique 11) contre 477 T en 2004/2005 (graphique 10).

Graphique 10. Production pour 2004/05 pour la palmeraie de Goulmima



Graphique 11. Ventilation des dattes par variété dans la palmeraie de Goulmima pour 2005/2006



3.3 Pertes

Dans le cas de la palmeraie d'Errachidia, les agriculteurs évoquent souvent des pertes liées au transport et à la récolte, tandis que la pyrale est accusée par endroit d'occasionner jusqu'à 10% de pertes (selon la température du stockage). Dans d'autres cas, cet insecte peut détruire toute la production mal entreposée. Les pluies survenues l'année dernière pendant la phase de maturité finale qui demande une exposition des dattes au soleil ont entraîné des pertes évaluées à 40% pour certaines variétés. Bien que cela soit principalement imputable aux conditions rares de l'année dernière mais aussi donc au manque de moyens et de techniques efficaces pour anticiper ces scénarios. Ceci prouve encore l'hétérogénéité et les irrégularités des causes des pertes d'une année sur l'autre, de l'importance des conditions climatiques et de la nécessité d'apporter des améliorations tout au long de la chaîne de valeur pour mieux juguler les caprices de la météo et améliorer la qualité des produits en assurant qu'un nombre plus important arrive au consommateur final. Certaines méthodes de réduction ont été avancées dans un autre un chapitre ci-dessus.

3.4 Services (eau, infrastructures, électricité)

3.3.1. ELECTRICITE - La palmeraie possède des sites bien desservis en électricité et aucun signe de mauvaise alimentation n'a été recensé bien que certaines palmeraies ont avoué ne pas y avoir accès. Ces données seront approfondies lorsque nos recommandations d'implantation se préciseront.

3.3.2. EAU - Nous avons noté la présence de plusieurs puits dont on nous a informé que leur profondeur atteignait jusqu'à 200 mètres. Les besoins en eau sont estimés dans la palmeraie à 120m³/jour/ha. Les récents projets ou encore en cours incluent les réalisations suivantes :

- Construction en dalot du canal principal d'irrigation du périmètre Ait Assem (CR Frekla EL Oulia) : construction en dalot sur 400 ml, construction ouvrage de décharge et ouvrage de prise en cours, soit 100 % des travaux prévus.
- Construction réseau périmètre Taghountaste (CR Melaab) : construction de réseau en maçonnerie sur 750 ml, soit 35 % des travaux prévus.
- Réhabilitation khéttara Ouinigui (CR Melaab) : terrassement et construction et dallage sur 136 ml, soit 100% des travaux prévus.
- Réhabilitation khéttara Ait M'hamed (CR Frekla El Oulia) : travaux de terrassement sur 75 ml, et construction sur 50 ml, soit 65% des travaux prévus

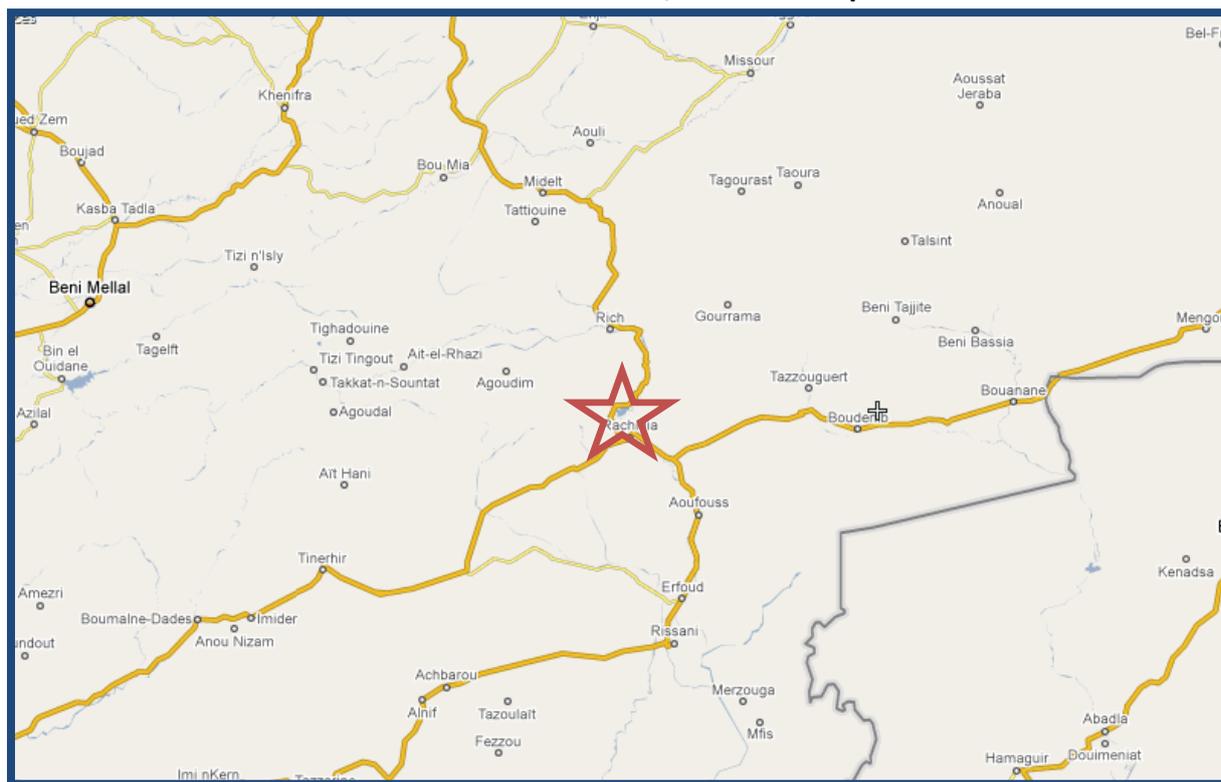
Les ressources disponibles et potentielles sont récapitulées dans le tableau 10.

Tableau 10. Disponibilité et potentiel en eau - Errachidia

Bassin versant	Eaux superficielles Mm ³			Eaux souterraines Mm ³		
	Potentiel	Mobilisé	%	Potentiel/ renouvelable	Mobilisé	%
Ziz	223	211	95	312	220	71
Ghéris	125	106	87			
Guir	188	69	37			
Moulouya	1444	1212	84	635	380	60
Sebou	5600	5600	100	1000	1100	100
Oum Er-rabia	3410	3410	100	360	450	125
Total	10.990	10.608	97	2.307	2.150	93

3.3.3. TRANSPORT - Errachidia est reliée à Meknès par une route directe ce qui la rend accessible depuis Casablanca dans des délais raisonnables bien que plus importants qu'entre les autres palmeraies (Ouarzazate / Tata) et Marrakech.

Carte 4 – Palmeraie d’Er-Rachidia, accessibilité par routes*



*Voir annexe pour carte plus large

3.5 Projets post récolte recensés

- Une ancienne usine de conditionnement de dattes se trouve à Errachidia, établie au même moment que celle se trouvant à Zagora et toute deux en arrêt d’activité et hors d’usage. Sans avancer avec des idées préconçues, notre étude a recensé l’existence de ces anciennes usines mais aussi les raisons, principalement institutionnelles, qui ont mené à l’échec de ces entreprises et en tiendra compte pour la suite du projet.
- Un petit nombre de coopératives est actif dans toute la palmeraie bien que non réellement fédérées. L’intérêt pour la chaîne du froid est certain, et plusieurs personnes ont fait part de leur volonté de voir un tel projet éclore tout en désirant prendre part à la gestion et réalisation de telles initiatives. D’après les autorités locales, on compte 13 coopératives regroupant un peu plus de 700 agriculteurs (2% de l’effectif total) possédant un effectif de plus de 96.000 palmiers, ce qui ne représente que près de 6,5 % du patrimoine phoenicole, et avec seulement 11 % de la production dattière de la zone d’action de l’ORMVA/T. Trois associations de revendeurs de dattes au niveau de la zone d’Erfoud, d’Errachidia et Rissani regroupant une centaine de commerçants intermédiaires.
- On compte par ailleurs une initiative de l’USAID pour la transformation des dattes et la formation relative à cela, à travers deux unités de préparation de confiture, pâte et sirop de dattes. Elles sont toutes deux fonctionnelles au niveau d’Aoufous et

équipées par l'USAID. Des associations auraient également installé et exploitent six autres petites unités de traitement et de conditionnement de dattes et de préparation de la pâte de dattes au niveau des différentes palmeraies

- L'ORMVA Tafilalet a par ailleurs inscrit dans ses projets le lancement d'une Plate forme de commercialisation des dattes et dérivées aux caractéristiques suivantes :
 - Une salle de vente moderne des dattes ;
 - Des locaux pour le conditionnement ;
 - 03 chambres froides d'une capacité de 500 tonnes/chambre ;
 - Une salle d'accueil et d'information ;
 - Une infrastructure de restauration ;
 - Un pont bascule ;
 - Un parking ;
 - Un atelier pour l'artisanat à base du palmier dattier au profit des jeunes.

Néanmoins, avec le projet MCA, les études de ce projet sont en attente jusqu'à nos jours et personne n'en parle.

Citons également que l'ORMVA dispense des formations aux agriculteurs, offre des services de nettoyage de touffes (10.900 touffes nettoyées en 2007/2008), participe à la plantation de rejets (en 2007/2008 : 4 185 à la CR. Frekla El Oulia (3 585 rejets de la variété Bouffeggous et 600 rejets de la variété Mejhoul) au profit de 290 agriculteurs ; 3 615 à la CR. Melaab (3.015 rejets de la variété Bouffeggous et 600 rejets de la variété Mejhoul) au profit de 200 agriculteurs) et distribue par exemple des sacs de protection pour les régimes sur pied (6.200 sacs de protection des régimes, 2 échelles coulissantes pour la récolte, 408 caisses en plastique pour le transport des dattes, 500 claies de séchage pour la dernière campagne). Du matériel de traitement/conditionnement a également été fourni au titre du dernier exercice et il est composé de 10 tables de manipulation, 200 chaises, 377 tenues complètes de travail, 200 caisses en plastique pour le transport des dattes, 500 claies de séchage, 10 balances de 5 kg, 5 bascules, 12 000 cartons pour emballage de 1 kg, 30.000 carton pour emballage de 2 kg, 12.000 carton pour emballage de 4 kg, 2 rouleaux plastique alimentaire de 65 kg, 10.000 barquettes de 1 kg, 10.000 barquettes de 0,5 kg, 15.000 barquettes de 0,25 kg, 50.000 étiquettes auto-collantes.

- Enfin, le Plan Maroc vert a dans la palmeraie de Tafilalet, développé 5 axes principaux de développement de la filière dattes. Les enjeux de ce programme sont par ailleurs de créer de nouvelles plantations au niveau des extensions (distribution de vitro-plants); l'amélioration du profil variétal ; l'amélioration de la productivité et augmentation de la production dattière; le renforcement des infrastructures de valorisation et promotion de la datte (certification, labellisation, commercialisation) ; la création de nouvelles organisations et la redynamisation de celles existantes.

4. PROVINCES D'OUARZAZATE ET DE ZAGORA

En guise d'avant propos, nous tenions à préciser que les données pour les 2 provinces (Ouarzazate et Zagora) sont toutes concentrées au sein de l'Office de Ouarzazate. Par soucis de cohérence mais aussi parce que certaines statistiques ne font pas la distinction entre les 2 palmeraies, nous avons traité celles-ci conjointement.

4.1 Caractéristiques, Production et Récolte

Pour la zone de l'ORMVAO, l'importance et la répartition par palmeraie par province sont illustrées par les tableaux 11 et 12.

a. Province d'Ouarzazate

Pour Ouarzazate, les palmeraies de Skoura et Taznakhte sont les plus importantes avec 133 500 et 71 80 respectivement. Taznakht est aussi une palmeraie de Boufeggous par excellence avec plus de 40% de son patrimoine en palmiers. Cependant, elles ne figurent pas dans le plan MCA au moins pour Taznakht. Cette dernière mérite, pour la première phase, de bénéficier des structures qui seront proposées pour la zone d'Agdez. Cette petite localité se trouve à moins de 90 km de Taznakht.

Tableau 11. Nombre de palmiers dattiers par palmeraie d'Ouarzazate

	Palmeraies	Nombre de palmiers		
		Total	Productifs	%
OUARZAZATE	Ouarzazate	16 000	10 000	63
	Skoura	133 500	80 000	60
	Tinghir	43 800	25 000	57
	Taznakht	71 800	40 000	56
Total		265 100	155 000	58,5

b. Province de Zagora

Pour les palmeraies de Zagora, le long de l'Oued Draa, elles constituent le vrai berceau des dattes du Maroc.

Les principales palmeraies sont Tinzouline, Ternata, Fezouata et Ktaoua avec chacune pas moins de 250 000 palmiers (Tableau 12).

Tableau 12. Nombre de palmiers par palmeraie de Zagora

Province	Palmeraies	Nombre de palmiers		
		Total	Productifs	%
ZAGORA	Mezquita	182 300	103 000	57
	Tinzouline	259 600	110 000	42
	Ternata	358 800	200 000	56
	Fezouata	253 800	101 900	39
	Ktaoua	255 800	150 000	59
	M'hamid	120 500	72 000	60

	Tazarine	32 000	10 000	31
Total		1 462 800	746 900	51

Source : ORMVA Campagne 2006-2007

4.1.2 Production, Rendement et Consommation par variété

Tableau 13. Nombre de palmiers par variété - Ouarzazate et Zagora

Principales variétés et clones	Nombre de palmiers productifs	Rendement (Kg/PP)	Production (T)	Autoconsommation
1^{ère} QUALITE				
- Bouffehous	125 000	38	4 750	890
- Jihel	205 400	50	10 270	1 500
- Bouskri	70 000	44	3 080	400
- Khalts	122 000	55	6 710	1 125
QUALITE INTERMEDIAIRE				
- Aguellid	40 000	40	1600	650
- Bousthami	124 600	52	6480	2 740
- Khalts	102 600	52	5330	1 600
- Autres	115 000	50	5750	2 220
QUALITE MEDIOCRE				
- Khalt	78 300	55	4 300	1 525
- Iklane	50 000	55	2 750	1 020
TOTAL	1 032 900	49	51 020	13 270

Source : ORMVA

De plus, d'après l'ORMVA, la production moyenne prévisionnelle est de 51 000 tonnes contre 24 000 tonnes la campagne écoulée (2006), soit une augmentation très importante de 112%.

La destination prévisionnelle de cette production s'établit comme suit :

- Autoconsommation	:	26%
- Commercialisation	:	60%
- Alimentation du bétail	:	12%
- Pertes	:	2%

D'autre part Le Graphique 12 nous renseigne sur l'importance de la qualité des dattes produites dans la zone. Il ressort de ce graphique que les tonnages moyens annuels selon la qualité oscillent autour de 2000 T ; 4000 et 9500 T respectivement pour la qualité Extra, 1^{ère} qualité et Qualité moyenne.

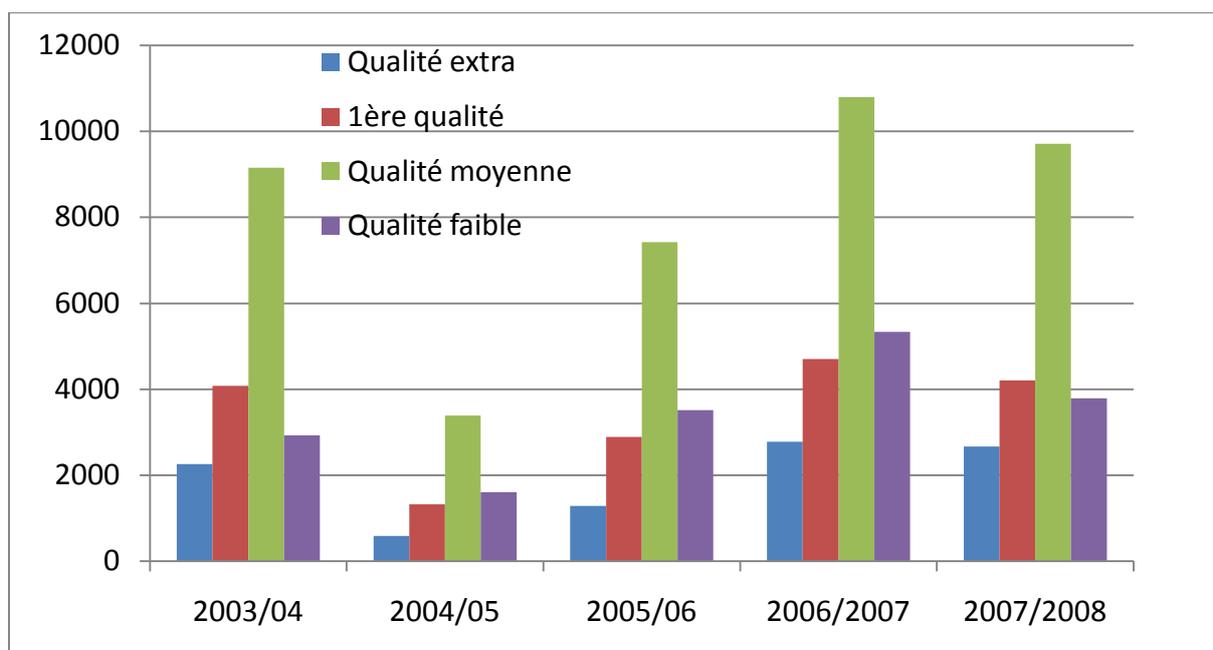
Carte 5 – Palmeraie d'Ouarzazate et Zagora*



*Voir annexe pour carte plus large

Mailing and Delivery Address: 1000 Wilson Boulevard, Suite 1600, Arlington, VA 22209-3901
Phone: 703-875-4357 • **Fax:** 703-875-4009 • **Web site:** www.usda.gov • **email:** info@usda.gov

Graphique 12. Evolution de la production selon la qualité des dattes dans la palmeraie de Zagora en tonnes entre 2003 à 2008



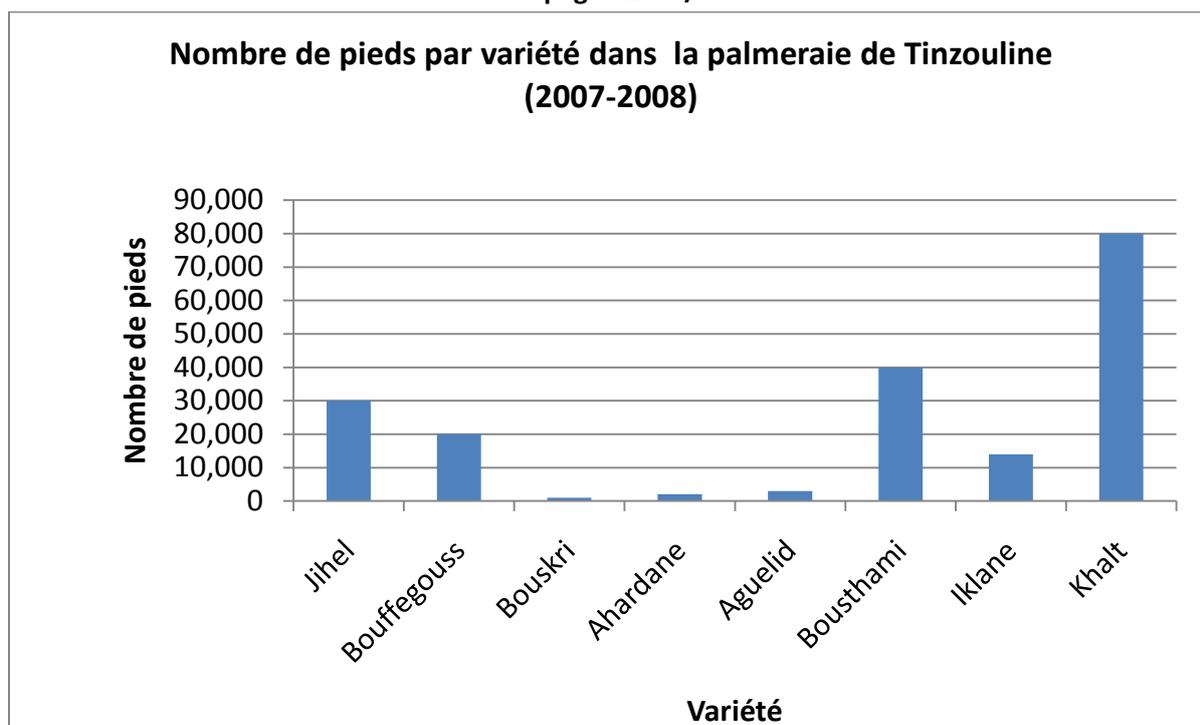
4.2 Données sur certains palmeraies

4.2.2 Tinzouline

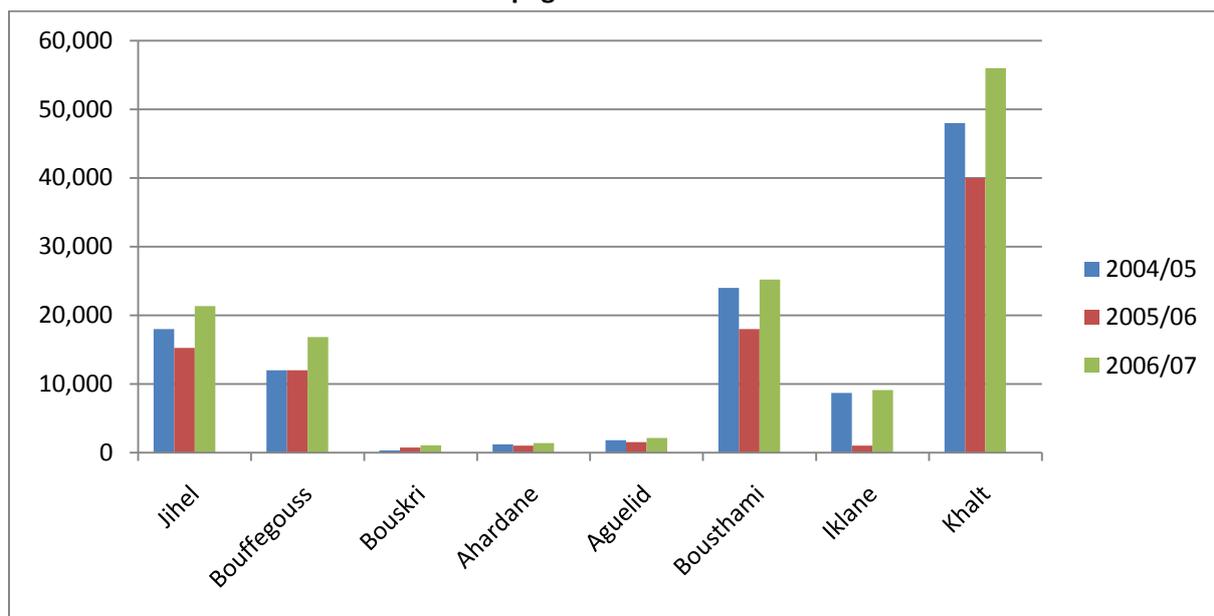
Comme pour la Province de Er-Rachidia et toujours avec le souci de ne pas vouloir anticiper sur un rapport ultérieur, nous avons dédié une section à une palmeraie intéressante dans la perspective de notre étude, de manière illustrative.

Cette palmeraie renferme un nombre important de variétés de qualité, entre autre, le Jihel, Boufeggous, Bouskri, Bousthami, Iklane et khalt à des proportions intéressantes (Graphiques 13 et 14).

Graphique 13. Ventilation variétale en nombre de pieds dans la palmeraie de Tinzouline durant la campagne 2007/08

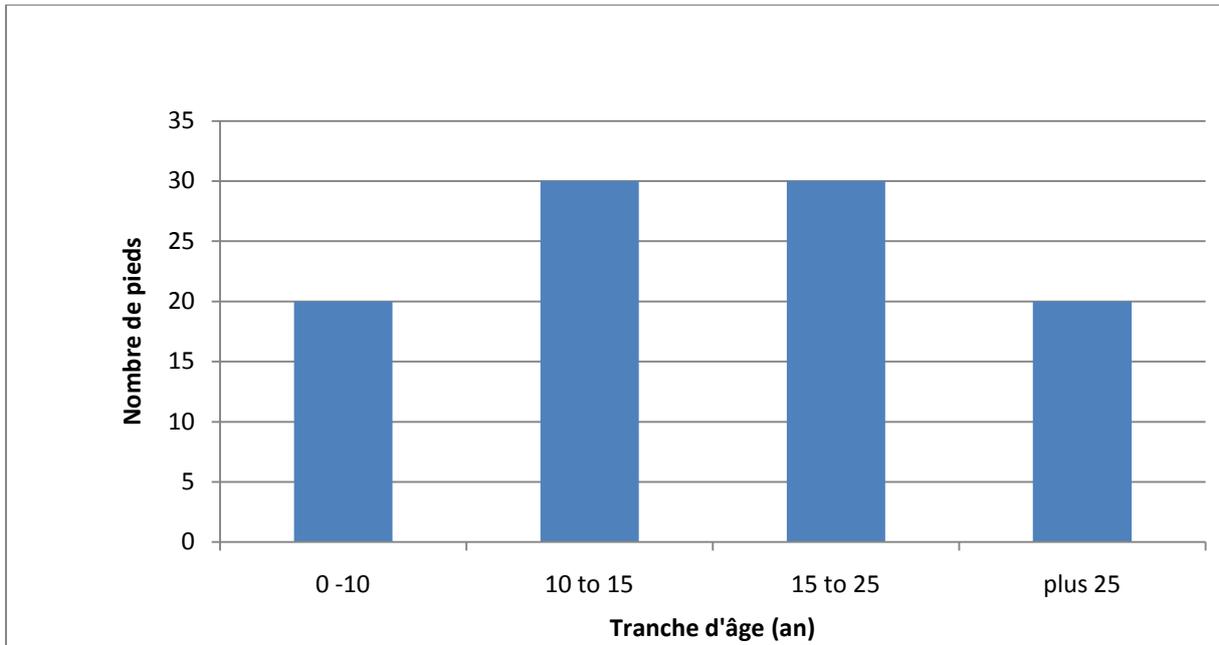


Graphique 14. Répartition variétale (nombre de pieds) dans la palmeraie de Tinzouline durant les campagnes 2004 à 2007.



La palmeraie de Tinzouline est composée de palmiers avec une distribution selon les tranches d'âge représentées par le graphique 16.

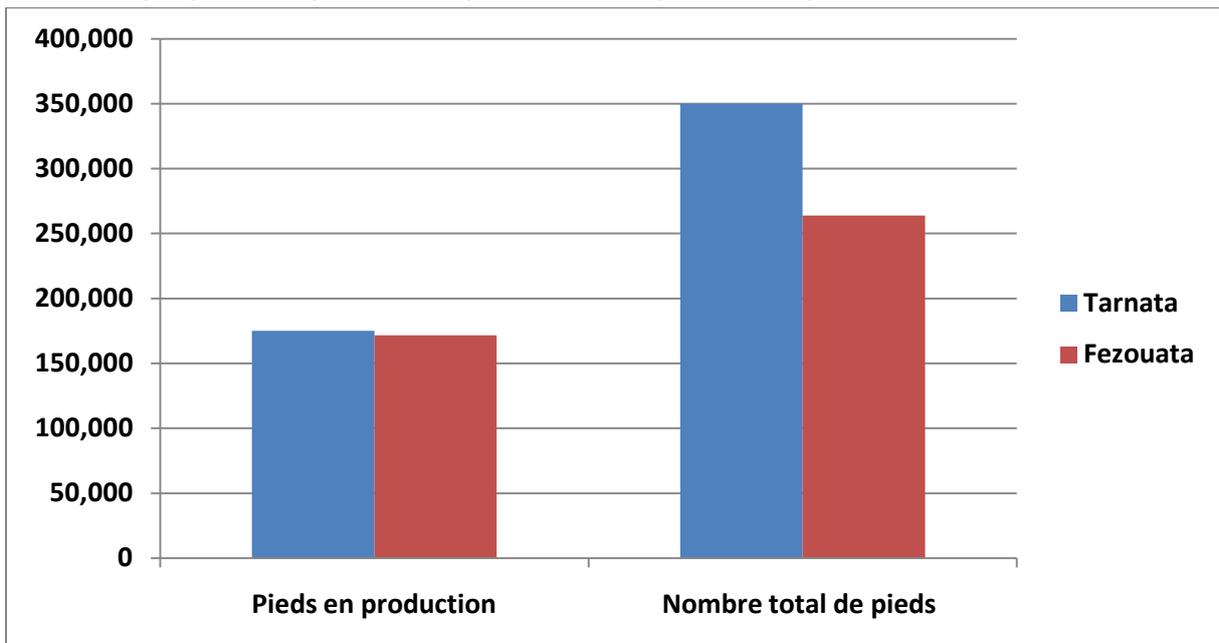
Graphique 15. Importance du palmier par tranche d'âge dans la palmeraie de Tinzouline



4.2.2 Palmeraies de Tarnata et Fezouata

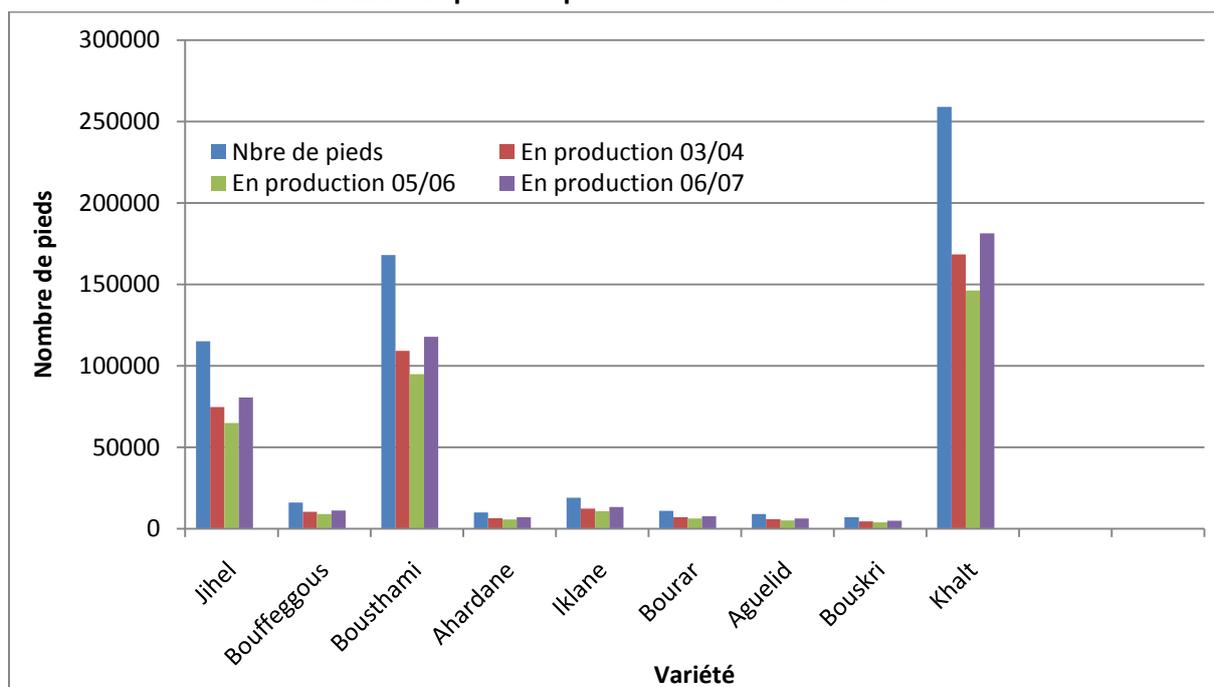
Ces deux palmeraies à elles seules disposent de plus de 600 000 palmiers répartis comme indiqué dans la graphique 17.

Graphique 16. Importance du palmier dattier par zone de production



Quant au profil variétal, il est très divers avec un nombre de variétés de qualité aussi bien localement qu'au niveau national. Le nombre de pieds par variété et le nombre de palmiers en production durant les 3 campagnes de 2003 à 2007 sont donnés par le graphique 18.

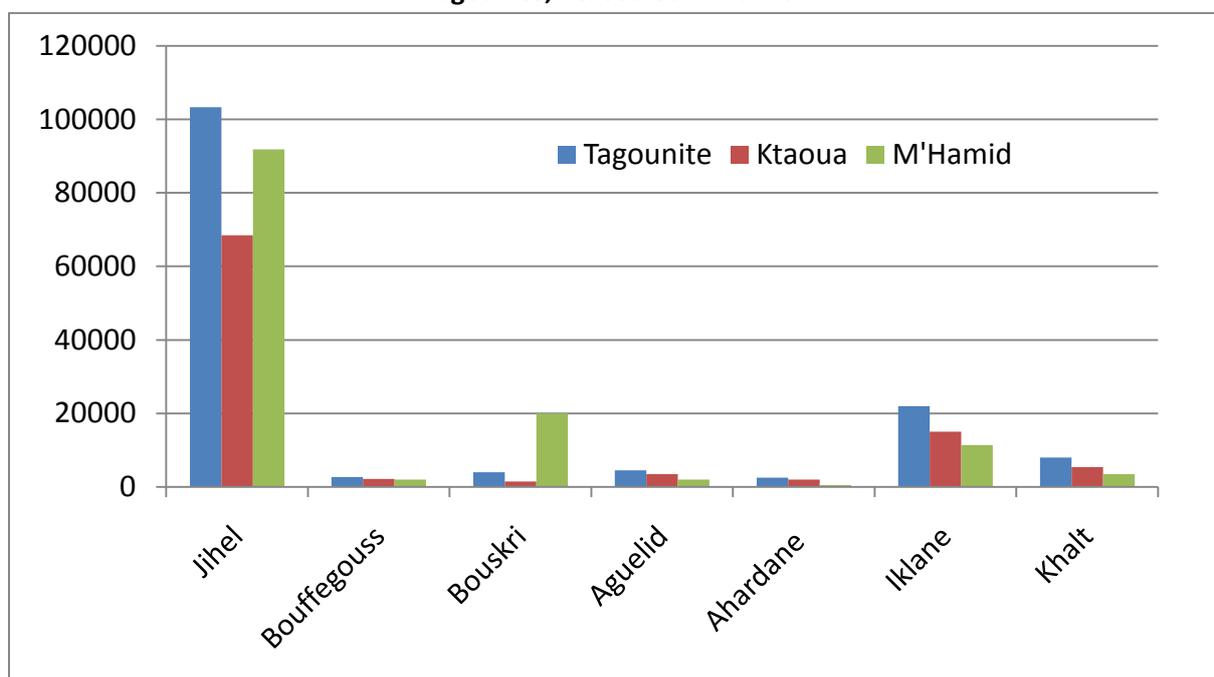
Graphique 17. Profil variétal dans les palmeraies de Tarnata et Fezouata (zone de CMV 604) et nombre de pieds en production selon les saisons



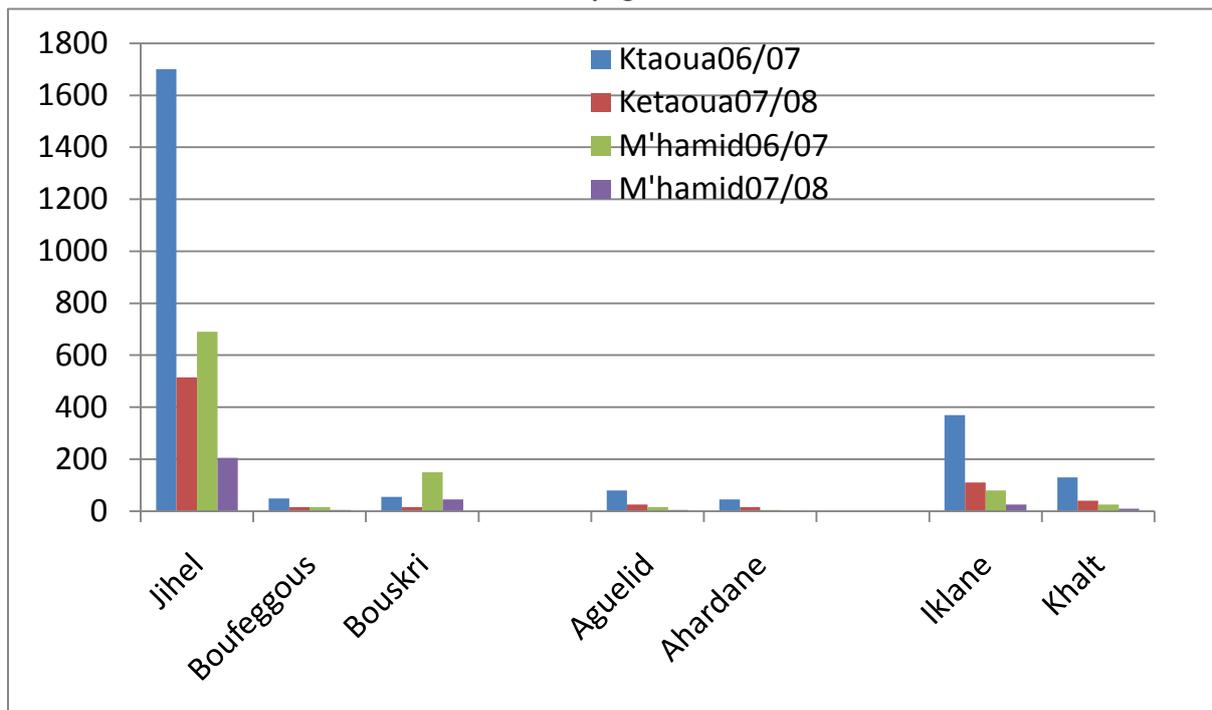
4.2.2 Palmeraies de Tagounite/Ktaoua et M'hamid

Ces trois palmeraies sont connues par la dominance de la variété Jihel, Bouskri et Iklane (Graphique 19).

Graphique 18. Profil variétal de la production dattière (nombre de pieds) dans les palmeraies de Tagounite, Ktaoua et M'Hamid



Graphique 19. Production (T) des principales variétés à Ktaoua et M'hamid durant les 2 dernières campagnes



4.3 Pertes

L'ORMVA estime ici les pertes à 2% comme présenté dans la partie précédente. Il est encore une fois difficile de faire la part des choses et d'arriver à une conclusion nette et précise. Au niveau des agriculteurs, les raisons mentionnées sont dans cette palmeraie plus particulièrement la pyrale (en moyenne 2 à 3 % de la production) mais aussi la pluie, qui comme nous l'avons rappelé a causé de graves dégâts l'année précédente ou encore le vent, qui abime ou fait tomber les fruits, dans des quantités difficiles à déterminer. Nous sommes néanmoins toujours d'avis d'effectuer un rapprochement avec les données constatées au niveau mondial présentées au point 2.6.

4.4 Services (eau, infrastructures, électricité)

4.4.1. ELECTRICITE - La palmeraie possède des sites bien desservis en électricité et aucun signe de mauvaise alimentation n'a été recensé. Nous avons en revanche noté que lorsque l'électricité n'est pas présente (ou qu'un choix alternatif a été fait), il est possible de s'alimenter par fioul aux conditions suivantes : 10 000 à 12 000 Dirhams par mois, ou au gaz pour 7 000 à 9000 Dirhams par mois).

4.4.2. EAU - Le Plan Maroc vert pour la palmeraie Souss Massa Draa a fait état des ressources en eau pour toute la palmeraie. En voici la synthèse :

- **Grande hydraulique**

Superficie équipée : 58 850 Ha
Superficie à équiper : 10 000 ha
Dotation moyenne : 411 Mm³
Besoins : 540 Mm³
Bilan : déficit de 129 Mm³ (24%)

- **Petite et moyenne hydraulique**

Superficie : 88 355 Ha
Volume mobilisé : 607,15 Mm³

- **Irrigation privée (Eaux souterraines)**

Superficie : 48 500 Ha
Volume mobilisable : 368,2 Mm³
Volume mobilisé : 368,2 Mm³
Bilan (PMH + I. privé) : déficit de 340 Mm³

- **Ressources saisonnières**

Superficie : 26 245 Ha

4.4.3. TRANSPORT – les Provinces sont reliées à Marrakech par une route directe et bien entretenue. Le temps de trajet est relativement court bien que suffisamment long pour porter préjudice à la qualité de dattes qui n'auraient pas été entreposées à des températures optimales auparavant. Un petit nombre d'exploitants de la palmeraie stocke une partie de leur récolte dans les frigos à Marrakech.

Carter 6 - Palmeraie D'Ouarzazate/Zagora, accessibilité par route*



*Voir annexe pour carte plus large

De plus, le plan Maroc Vert prévoit, pour l'ensemble des cultures des oasis, les projets transversaux suivants :

- PNEEI (cout 2 871 MDH) : Modernisation des systèmes d'irrigation existants sur superficie totale de 50 000 ha
- Sécurisation de l'offre en eau (cout 1 809 MDH) : Construction d'une unité de dessalement de l'eau de mer (60 millions de m3)
- Aménagement (coût 36 MDH) des routes et pistes : Aménagement de routes et pistes rurale
- Aménagement de périmètres de PMH (cout 36 MDH) : Programme de réhabilitation de périmètre de PMH (réhabilitation et modernisation)
- Redynamisation de l'usine de Zagora qui est une priorité pour le gouvernement mais que l'équipe d'experts juge difficile à réaliser tenant compte de l'état de délabrement avancé de l'unité et de sa situation au centre de la ville de Zagora. Nous espérons que notre pessimisme ne sera que temporaire et que des actions seront prises dans les meilleurs délais pour l'implantation d'une unité moderne et fonctionnelle dans le cœur des palmeraies marocaines.

4.5 Projets post récolte recensés

L'ORMVA de Ouarzazate a un certain nombre de projets en cours au niveau de la chaîne de valeur du palmier dattier. On notera ainsi les initiatives à mettre à l'actif des autorités :

Extension et reconstitution de la palmeraie

- L'incitation des phoéniculteurs à la création des vergers phoénicoles homogènes et de grande superficie, allant de 2 à 25 hectares.
- L'introduction dans la zone des techniques modernes d'économie d'eau (irrigation localisée, transfert d'eau par des tuyaux plastiques).
- La contribution dans le changement du comportement des phoéniculteurs ayant tendance à opter pour la plantation de rejets de bonne qualité et/ou résistants au Bayoud.
- L'incitation du secteur privé à l'introduction dans la zone de variétés à haute valeur ajoutée : Mejhoul en particulier.

Par ailleurs, les vergers créés au niveau de la zone, déjà entrés en production ont eu des effets positifs sur la dynamisation des investissements dans le domaine phoénicole. Quant aux petits et moyens agriculteurs, les plantations sont bien entretenues et la demande des vitro plants ne fait que s'accroître.

- Réhabilitation des palmeraies traditionnelles

- Donner amorce à la toilette des touffes de palmier dattier dans la zone,
- Contribuer à la création de l'emploi,
- Renforcer les capacités de restructuration de la palmeraie par le biais d'éclaircissement des touffes et de création de pépinière,
- Limiter les déprédateurs du palmier dattier et des cultures sous-jacentes par la suppression de leurs dortoirs de refuge.
- Créer l'espace pour les cultures sous-jacentes et aérer les palmiers nettoyés.

Concernant les vergers pilotes créés et supervisés de concert avec l'INRA, les démonstrations de techniques phoénicoles (ciselage, limitation des régimes), nouvelles dans la zone, ont donné des résultats concrets sur la qualité des fruits, très appréciés par les agriculteurs.

D'autres initiatives de valorisation de la production de la part d'autres acteurs :

- Procédures de redynamisation de l'usine des dattes de Zagora (300-400 T de capacité de stockage) suite à la convention tripartite assistée par Sa Majesté le Roi Mohammed VI lors de sa visite dans la zone au début de l'année 2005.
- Formations diverses financées et réalisées par la Coopération Technique Belge
- L'existence d'une unité frigorifique privée détenue par M. Mallali qui ne produit que sur 42 ha mais loue à un prix raisonnable l'unité aux coopératives de la palmeraie (local d'une superficie de 160m² est composé d'une salle de travail avec une chambre frigorifique de 64m² pouvant stocker jusqu'à 50 tonnes, d'une seconde

pièce avec chambre frigorifique de 9m² (7-8 T) et d'une salle d'eau/sanitaire) et son projet d'une nouvelle unité plus grande (voir aussi Coopérative Ennakhil). Développement d'un emballage propre « Toumour Biladi ».

- COOPÉRATIVE TOUMOUR ALASSALA (Tagounite - créée en 2001 et actuellement composée de 9 membres ; président M. Taha) : Emballage de dattes sans traitement. Les emballages sont achetés à un vendeur de Tagounite. local d'environ 120m² équipé en eau et électricité
- COOPÉRATIVE ENNAKHIL (Zagora - créé en 1999 et actuellement composée de 11 membres dont le président M. Naaman El Madani): Traitement, conditionnement, commercialisation des dattes. Ces activités sont réalisées dans l'unité privée de M. Abdelsam Mallali à Zagora. Ce dernier loue également sa chambre frigorifique aux agriculteurs pour le stockage de leur production au prix de 0,25 DH/kg.
- COOPÉRATIVE TINZOULINE (Créée en mai 2008 et actuellement composée de 11 adhérents, président M. Tahrami) : Conditionnement/Commercialisation des dattes. Cette coopérative est suivie en particulier par la Coopération Technique belge et a entrepris des démarches pour développer ses activités. un local d'environ 100m² (salle de travail équipée avec un coin pour le nettoyage des dattes) a été aménagé en même temps que l'acquisition de plusieurs appareils de transformation.

5. PROVINCE DE TATA

5.1 Caractéristiques, Production et Récolte

La région de Tata dispose d'une population de palmiers relativement faible par rapport à Errachidia et Zagora. De même, certaines zones comme Issafen et Tagmout sont marginales et la qualité des dattes est de qualité relativement moyenne vu les conditions climatiques de ces zones. Malgré le nombre de pieds aux environ de 1 million, les atouts de la région sont importants. Les variétés de Boytoub, Boufeggous, Jihel, Sair Laayalate sont des clones d'une très bonne qualité, selon les précautions apportées par les agriculteurs. Le tableau ci-après relate les principales zones de production et le nombre de pieds par zone citée. Les chiffres du tableau 15 sont une moyenne de plusieurs années selon les responsables de la DPA et diffèrent des chiffres donnés dans le tableau 14. Là encore, il est à mentionner que le système ou l'approche de collecte des données est encore très défaillant dans nos palmeraies. Des efforts et des échantillons sur des bases scientifiques doivent être adoptés et vérifiés par des responsables de statistiques au niveau du Ministère. A priori, il est à préciser que les communes de Tigzmert, Addis et El Guerdane doivent disposer d'une unité de valorisation localisée à Addis. Akka est aussi à considérer vu son potentiel, malgré qu'une petite unité de stockage sera implantée par l'Agence de Développement du Sud (ADS) au bénéfice de l'association Azaghar à l'instar d'une autre à Taourirt -Afra à l'amont de l'oasis de Tata.

5.1.1 Nombres de palmiers

Tableau 14. Nombre de palmiers par commune - Tata

Province	Communes	Palmeraies	Nombre de palmiers		
			Total	Productifs	Densité Moyenne (P/Ha)
TATA	Tata	Tighremt – Agadir Lahna Agoujgal – Indafiane	102.000	50.000	100
	Tigzmert	Tigzmert – Akka Izounkad Ait Yassine – Taldnount	41.000	20.000	100
	Addis	Addis –Laksabi –Tougrih Tiguisselt –Tazoult – Tiggane	93.000	50.000	100
	Oum El Guerdane	Oum El Guerdane – Toursoult Tazart –Anghrif – Jbaïr – Laayoune	101.000	60.000	100
	Akka et Sidi Abdallah B. M'Barek	Akka –Sidi Abdallah Ben M'Barek – Oum Laalag	222.000	120.000	100
	Ait Ouabli	Aït Ouabli – Talmzrart – Tadakoust	100.000	50.000	100
	Touzounine	Touzounine – Igdi	100.000	30.000	100
	Tagmout	Tagmout	17.000	4.000	100
	Issafen	Issafen (Tizgui)	10.000	1.000	100

	Tamanart	Agred – Ighir harbil – EL Kasbah – Smougen	80.000	50.000	100
	Foum El Hisn	Icht – Imi Outtou – Imi ouagadir – Ighir – Tanzida	80.000	50.000	100
TOTAL PROVINCE TATA			1.411.610	870.920	100

Source : ORMVA Campagne 2006-2007

5.1.2 Production, Rendement et Consommation par variété

Les rendements recueillis auprès de l'organisme de tutelle nous semblent très en deçà de ce que la nature a donné à cette arbre de providence du désert. Toutefois, nous devrions les considérer dans notre analyse et approche pour cette étude.

Tableau 15. Nombre de palmiers par variété - Tata

Principales variétés et clones	Nombre de palmiers productifs	Rendement (Kg/PP)	Production (T)	Destination			
				Autoconsommation	Commercialisation	Aliments bétail	Pertes
<u>1^{er} qualité :</u>							
- Boufegous	70.000	13	910	200	710	-	-
- Bouskri	60.000	13	780	100	680	-	-
<u>Qualité intermédiaire :</u>							
- Jihel	50.000	12	600	100	500	-	-
- Bouyatoub	30.000	12	360	100	260	-	-
- Certains sairs	100.000	08	800	200	600	-	-
<u>de qualité médiocre :</u>							
- Sairs	175.000	08	1400	200	300	900	-
TOTAL	485.000	10	4850	900	3.050	900	-
Evolution vs 2006	0%	-12%	-12%	-52%	+17%	-10%	

Une fois de plus, les statistiques trouvées et utilisées sont à prendre avec précaution, nous n'avons pas d'informations exactes sur les méthodes de récoltes de ces données, qui peuvent varier d'une année sur l'autre et ainsi influencer les résultats finaux. Il serait dangereux de développer des modèles à ce stade de l'étude devant l'impossibilité de remonter suffisamment en arrière dans le temps et de garantir la fiabilité des données fournies.

Un trait commun entre les différentes données sur les trois zones phoenicoles :

- Le pourcentage élevé des pieds non productifs aux alentours de 40%.
- La variation de la productivité des mêmes variétés selon les palmeraies.

- Les chiffres donnés sur le nombre de pieds par palmeraie ne précise pas la façon utilisée pour le dénombrement des palmiers sont généralement en touffes de plus de 3 stipes.

Carte 7 – Palmeraie de Tata*



*Voir annexe pour carte plus large

5.2 Pertes

Les causes sont les mêmes que celles citées auparavant. Le Bayoud est mentionné plus souvent et un certain consensus semble s'établir au sein des agriculteurs pour imputer 10% de pertes de la production aux oiseaux, vent et insectes. Nous sommes néanmoins toujours d'avis d'effectuer un rapprochement avec les données constatées au niveau mondial présentées au point 2.6 et qui s'élève à au moins plus de 30%. A cela, il faut ajouter les mauvaises manipulations des dattes récoltées qui souffrent d'une teneur en eau élevée et des impuretés par manque d'un triage rigoureux.

5.3 Services (eau, infrastructures, électricité)

5.3.1. ELECTRICITE - La palmeraie possède des sites bien desservis en électricité et aucun signe de mauvaise alimentation n'a été recensé.

5.3.2. EAU – L'analyse du Plan Maroc Vert pour la palmeraie de Tata nous apprend que le réseau hydrographique de la palmeraie est constitué des oueds et des eaux souterraines. Ces cours d'eau non pérennes constituent pendant leurs crues une importante ressource pour l'agriculture vivrière dans toute la palmeraie. Il en résulte que les eaux souterraines constituent les seules ressources en eau permanentes dans cette zone saharienne. Ces eaux sont utilisées dans l'irrigation par pompage (puits et moteurs ou khetaras traditionnelles) ainsi que pour l'approvisionnement des agglomérations urbaines. La majorité de ces ressources en eaux souterraines ont un taux de salinité très élevé. Le tableau 16 relate les ressources hydriques de la DPA de Tata.

Tableau 16. Ressources hydriques dans la zone d'action de la DPA de Tata

Oueds	7
Puits	153
Sources et khetaras	148
Barrages de deviation	12
Barrages collinaires	2

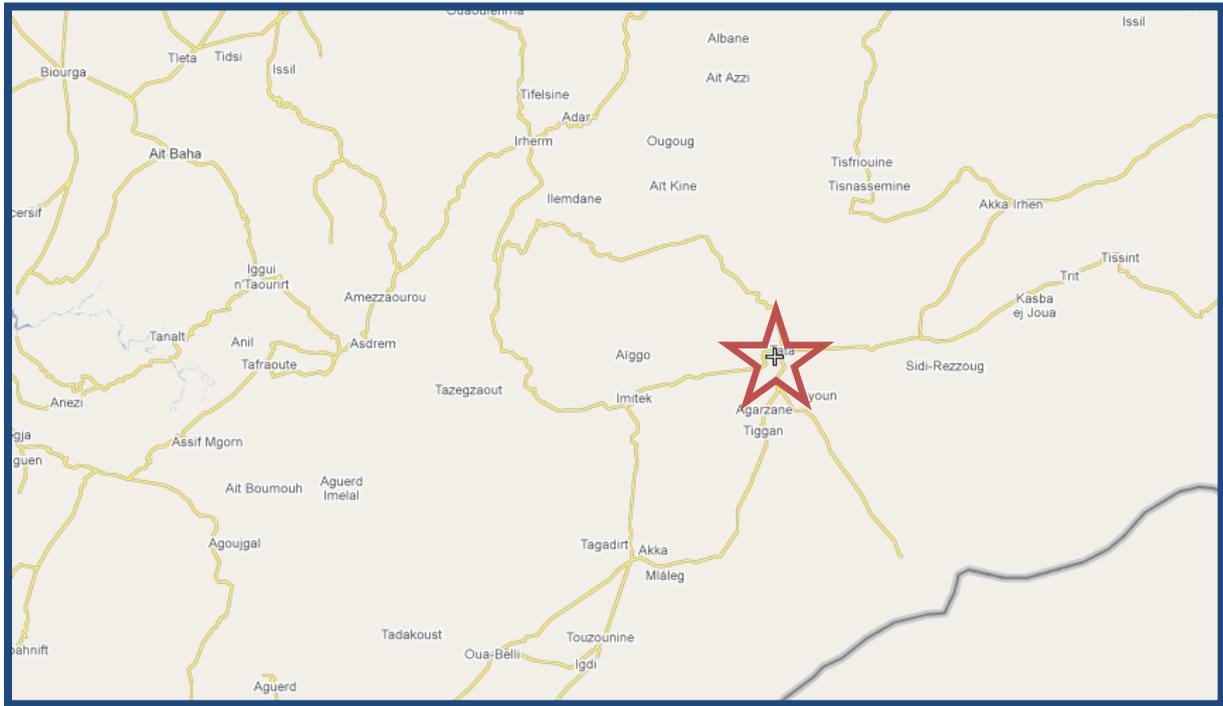
Source: DPA de Tata

Le Plan prévoit ainsi le Renforcement de l'irrigation des palmeraies et la Mobilisation des crues de l'oued Draa (construction d'un ou deux barrages).

D'autre part, le **Programme de Sauvegarde et de Développement des Oasis de Sud**, dans le cadre de la lutte contre la désertification et la Mauvaise répartition de l'eau entre l'amont et l'aval prévoit l'optimisation de l'usage des nappes phréatiques ainsi que la développement de l'irrigation.

5.3.3. TRANSPORT – La palmeraie de Tata est reliée à Marrakech et/ou Agadir par une route directe et bien entretenue. Le temps de trajet est relativement court bien que suffisamment long pour porter préjudice à la qualité de dattes qui n'auraient pas été entreposées à des températures optimales auparavant.

Carte 8 – Palmeraie de Tata, accessibilité par routes*



*Voir annexe pour carte plus large

5.4 Projets post récolte recensés

La palmeraie comporte également de nombreuses coopératives œuvrant dans le secteur des dattes. Encore une fois, nous avons été touchés par l'enthousiasme suscité par l'idée d'installer une chaîne du froid, et plusieurs associations ont fait part de leur volonté de voir un tel projet éclore tout en désirant prendre part à la gestion et réalisation d'une telle initiative.

D'autre part, notre équipe a visité 2 sites où des unités de traitement et stockage frigorifique des dattes sont en cours de construction – à Akka (porté par l'association Azaghar) et à Taourirt/Afra (porté par l'Association TAOURIRTE AFRA) sous l'impulsion du **Programme de Sauvegarde et de Développement des Oases de Sud et d'autres partenaires** tels que le PNUD, DGCL, la Province de Tata PMF/FEM., DPA/INRA./CARI. Nous reviendrons plus en détail sur ces unités dans des rapports ultérieurs mais les initiatives semblent louables bien que certains défauts de construction aient été relevés et communiqués aux différents intervenants en charge des sites dont nous avons fait la connaissance (présence de fenêtres, sanitaires prévus au sein de l'usine, problème d'emplacement des portes pour les chambres froides...).

Voici les spécificités techniques de ces unités ainsi que le plan d'architecte :

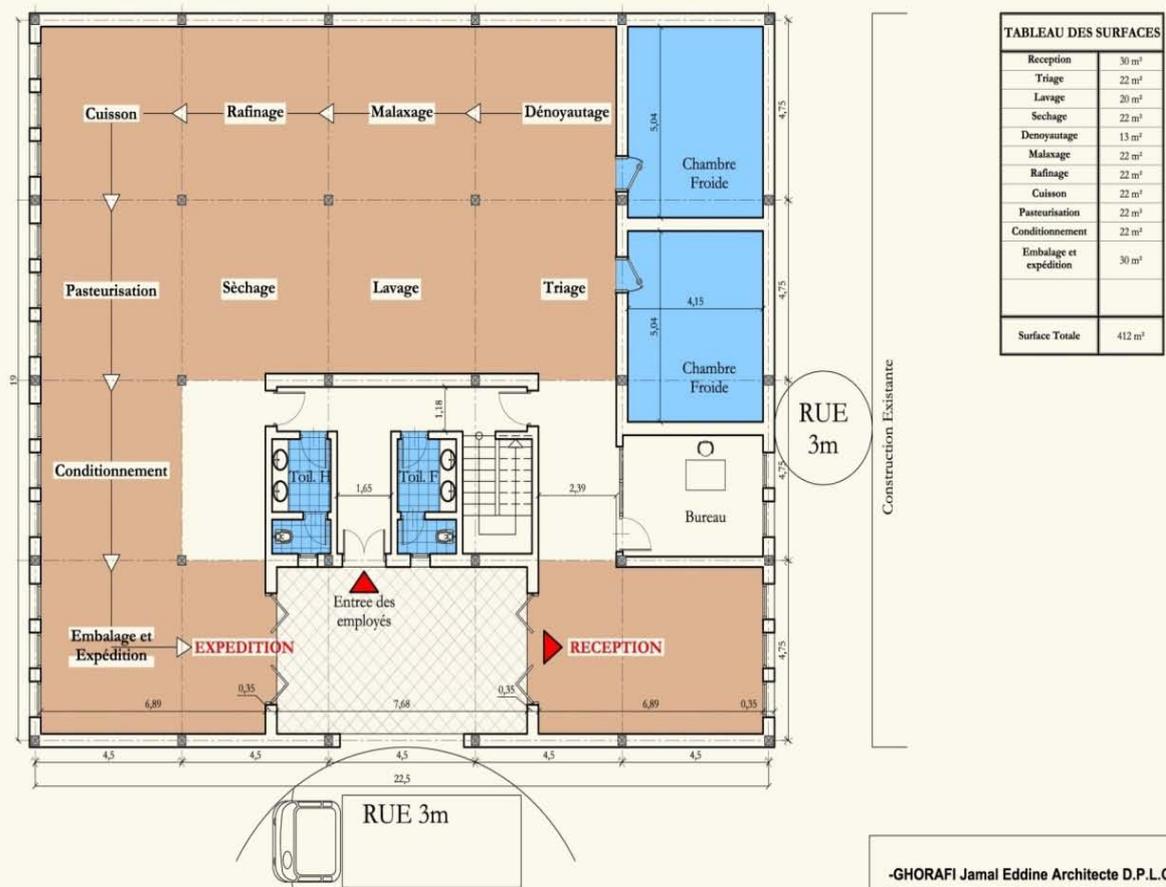
- Création d'un comité de gestion et de mise en œuvre du projet.
- Formation sur les techniques de transformation et de valorisation des dattes.

- Construction et équipement de l'unité
- Valorisation de la datte de faible valeur marchande ;
- Confection du packaging
- Appui à la production
- Appui au Marketing
- Développement d'une offre en produits agricoles transformés originaires des Oasis.
- Formation des porteurs de projets ;
- Constitution d'un comité de gestion ;
- Construction et équipement de l'unité ;
- Valorisation de la datte de faible valeur marchande ;
- Accompagnement technique ;
- Appui à la commercialisation
- Développement d'une offre en produits agricoles transformés originaires des Oasis.
- SUPERFICIE : 300 m2
- TRANSFORMATION : 50 Tonnes par an de produits agricoles.

Les données ne sont pas éloquentes car elles ne concernent qu'une faible quantité destinée à la transformation. Néanmoins, le choix des unités du frais sera d'une grande utilité et participera à la valorisation de la datte de qualité. Le reste sera pour la transformation. Les experts ont émis des réserves quant à l'architecture et le cheminement de la production selon les plans choisis. Il ne faut pas oublier qu'ils feront de l'agro-industrie qui nécessite des pratiques d'hygiène sophistiquées. Or les portes, les fenêtres et la disposition des installations sanitaires ne répondent pas à ces exigences minimales dans le cas des unités en construction.

Projet de construction d'une unité de transformation de dattes d'AFRA

Projet de construction d'une unité de transformation de dattes d'AFRA



-GHORAFI Jamal Eddine Architecte D.P.L.G-
5,Rue Michiffen App.4 Agdal Robot Tél:037.67.37.48 Fax:037.67.15.09

6. DIAGNOSTIC DES ATOUTS ET CONTRAINTES DE LA FILIERE

A ce stade, notre étude de la production, des circuits de distribution et des débouchés, nous pousse à relever, de manière synthétique les éléments clés et suivant, du coté de l'offre :

- ⇒ La production locale est insuffisante (seul pays producteur Nord Africain à importer des dattes)
- ⇒ Le Maroc possède des Cultivars à fort potentiel mais reste inconnu pour la profession
- ⇒ Il existe un nombre important de variétés dont aucune ne domine réellement les autres, il n'y a donc pas de produit « vedette », caractéristique du Maroc qu'on peut citer instantanément et mettre en avant pour le moment à part le mejhoul, le boufegous et le jhel,

- ⇒ Les prix des produits marocains sont relativement élevés, malgré que le coût de production ne soit pas connu. Tout le monde parle des frais investis importants sans savoir avec précision les rubriques lourdes ou qui rendent le prix de la datte élevé,
- ⇒ Il existe généralement un manque de régularité et de consistance dans la qualité, ce qui entraîne des problèmes d'approvisionnement et de fidélisation aux produits
- ⇒ La chaîne d'approvisionnement se caractérise par la présence de beaucoup d'intermédiaires, ce qui participe par ailleurs aux prix élevés
- ⇒ Il existe peu de produits transformés
- ⇒ De la même manière il existe peu de mise en valeur (conditionnement) et les techniques de vente et de conditionnement sont empiriques et ne peuvent pas concurrencer les dattes d'importation
- ⇒ On constate également une faible part des supermarchés dans la distribution bien que celle-ci soit en progression

Au total, l'offre est éclatée entre plusieurs variétés au rapport qualité/prix souvent variable mais généralement non concurrentiel.

Voici de manière synthétique les éléments clés et faits qui transparaissent du côté de la Demande :

- ⇒ La demande est saisonnière, cyclique et liée aux fêtes religieuses pour 83% des achats
- ⇒ La datte se conçoit comme un produit « Cadeau », qu'on va offrir ; la présentation du produit aura un rôle important dans la décision d'achat
- ⇒ Certaines dattes sont préférées à certaines périodes, que l'on parle des dattes importées et locales
- ⇒ Consommation locale (sur les lieux de production) est importante
- ⇒ Il existe des créneaux localement et internationalement pour des dattes à forte valeur ajoutée
- ⇒ On dénote peu de marketing marocain, au Ramadan en 2008, ce sont les tunisiens qui ont diffusé des spots publicitaires vantant leurs produits phares essentiellement la Deglet Nour.

→ Les parts de marché ont été prises par les dattes étrangères qui ont exploité tant la faiblesse de l'offre que certaines carences et un positionnement mal compris par les consommateurs

ANNEXES

Plusieurs personnes ont été rencontrées lors des visites sur les terrains pour la collecte des informations, le partage des idées et recevoir des informations sur les atouts et les contraintes de la filière. La plupart des informations recueillies ont été utilisées dans ce rapport et seront utilisées pour la discussion et interprétation de nos remarques et conclusions dans les prochains rapports.

1 – Récapitulatif des réunions de la première mission par ordre de visite des différentes villes et palmeraies - tournée du 29 mai au 12 juin 2009

RABAT

29 Mai 2009

Réunion à la DPV, MAPM

M. Mhammed Lamhamedi	DPV/DH
M. Allal Chibane	DPV/DH
M. Abdellah Bourfoune	DPV
M. Driss Nadah	DPV
M. Ahmed Khannoufi	DPV/DPMVIA
M. Lhoussine Samhale	DPV
M. Ahmed Bentouhami	DDF
+ Equipe IOS Partners	

Réunion avec APP, MCC et TC1B au siège de MCA, Agdal

M. Lhoussine Samhale	DPV/DPMVIA/SIA
M. Tim Mooney	MCC
M. Mohamed Ihlal	UGP/MAPM
M. Ahmed Khannoufi	MAPM/DPV
M. Abdelkader Zakaria	APP
M. Steve Clarke	MCC
M. Mohammed Bachri	UGP
M. Brahim Bendada	TC1-B
M. Abdelhak Chahtar	Group TC1-B
M. Jaafar Boulejooch	APP
M. Adil Sbiti	APP
M. Robert Hans	IOS Partners
Mlle Ashley Hans	IOS Partners
Dr. Ahmed Ait-Oubahou	IOS Partners
Dr. Glenn Wright	IOS Partners
Dr. Devon Zagory	IOS Partners
Dr. Mohamed Aziz El Houmaizi	IOS Partners
M. Martin Fleury	IOS Partners

Réunion à l'INRA, Rabat

Dr. Mohammed Badraoui	INRA Directeur
Dr. Mohammed Boujnah	INRA

M. Mekki Chouibani	DSSA
M. Ahmed Khannoufi	MAPM
M. Amar Tahiri	DSSA
M. Abdelwahad Albalghitti	INRA
M. Robert Hans	IOS Partners
Mlle Ashley Hans	IOS Partners
Dr. Ahmed Ait-Oubahou	IOS Partners
Dr. Glenn Wright	IOS Partners
Dr. Devon Zagory	IOS Partners
Dr. Mohamed Aziz El Houmaizi	IOS Partners
M. Martin Fleury	IOS Partners

30 Mai 2009

Réunion avec le MCC

Dr. Steve Clarke	MCC
Dr. Tim Mooney	MCC
M. Robert Hans	IOS Partners
Mlle. Ashley Hans	IOS Partners
Dr. Ahmed Ait-Oubahou	IOS Partners
Dr. Glenn Wright	IOS Partners
Dr. Devon Zagory	IOS Partners
Dr. Mohamed Aziz El Houmaizi	IOS Partners
M. Martin Fleury	IOS Partners

ERRACHIDIA

31 Mai 2009

- Rencontre avec M. Nabil El-Showk, Directeur du Laboratoire du Palmier dattier, Ain Harouda, Rabat

1 Juin 2009

- Entretien avec M. Moha Boumezzourh (Chef de la Station Expérimentale de l'ORMVA de Tafilalet)
- Visite de la plantation Riad Tafilalet à Boudnib
- Visite de la plantation El Gassimi à Errachidia
- Réunion à l'ORMVA de Tafilalet en présence
 - M. Brahim Nebri, Directeur
 - M. Abdelghani Alioui, Chef de Division Production Végétale
 - M. Mohamed Benjira, Ingénieur ORMVAT
- Visite du marché des dattes à Errachidia

2 Juin 2009

- Visite de la ferme Cherradi à Meski
- Visite de la coopérative de transformation des dattes Al Ouaha à Aoufous et rencontre avec certains membres de la coopérative
 - M. Brahim Rahich, responsable technique
- Visite d'une exploitation de palmier dattier de M. Cherradi à Erfoud
- Visite du souk des dattes à Erfoud et rencontre avec l'association des acheteurs-vendeurs des dattes

- Visite du lieu de l'étalage au soleil et de conditionnement des dattes Mejhoul par M. Cherradi à Erfoud

OUARZAZATE

3 Juin 2009

Réunion à l'ORMVA de Ouarzazate en présence de :

Mr Abro Hro, Directeur de l'ORMVAO
 M. Mohamed Ait Bassou, ORMVAO
 M. Lahcen El Mellali, ORMVAO
 M. Robert Hans, IOS Partners
 Mlle Ashley Hans, IOS Partners
 Dr. Ahmed Ait-Oubahou, IOS Partners
 Dr. Glenn Wright, IOS Partners
 Dr. Devon Zagory, IOS Partners
 Dr. Mohamed Aziz El Houmaizi, IOS Partners
 M. Martin Fleury, IOS Partners

Rencontre avec M. Haddouch Moha coordonateur du projet POS à Errachidia

Taznakht

Rencontre avec les agriculteurs et les membres de la coopérative Tamounte au siège du CMV de Taznakht. Etaient présents :

M. Toumi Mohamed, Directeur du CMV
 M. Abdelkrim Aabi, Technicien subdivision Ouarzazate
 M. Ahmed Ait-Oubahou, IOS partners
 M. Glenn Wright, IOS Partners
 M. Lhoucine Samhale, DPV/MAPM
 M. Mohamed Ait Hammou-Oulhaj, Ountejgal
 M. Mohamed Ait Taleb, Tasstifit
 M. Mohamed Jabba, Ouintejgal
 M. Mohamed Ifguiss, Ammagec
 M. Hamid Ait Ahmed El Haj, Talouste
 M. Hassi, Ait Said El Haj, Taoukhte
 M. Abdellatif Boulhrissa, Assaka
 M. Abderrahman Chrahbili, Président Coop. Tamounte
 M. Ahmed Ait Blal, Ouagninekt

ZAGORA

4 Juin 2009

- Réunion au CMV de Tinzouline avec M. Lahcen Ouchad
- Réunion et visite de la Coopérative Toumour Tinzouline en présence :
 du Président de la coopérative Toumour Tinzouline
 de M. Lahcen Ouchad, Directeur du CMV Tinzouline
- Visite de la Station de Recherche de l'INRA à Zagora en compagnie de M. M'barek Benzine
- Rencontre et visite de l'unité de stockage des dattes de
 M. Malali, Toumour Biladi, Zagora
- Réunion avec le Président de l'Association Ennakhil, Asrir, M. Naaman El Madani
- Visite et collecte des statistiques auprès de M. Ouhach, Directeur de subdivision, Zagora

- Rencontre avec M. Jawad Naciri, Président de la coopérative des dattes de Zagora
- Rencontre avec Mlle Anne-Michèle Paridaens, coordinatrice du projet Coopération Technique Belge

5 juin 2009

- Mlle Anne-Michèle Paridaens, coordinatrice du projet Coopération Technique Belge
- Visite avec le gouverneur et le secrétaire Général de la Province de Zagora
 - M. Lahcen Agadam, Gouverneur de Zagora
 - M. Larbi El Jirari, Secrétaire Général de Zagora
- Visite de l'ancienne usine des dates de Zagora en compagnie de Mr le Secrétaire Général de la Province de Zagora
- Visite de la palmeraie de Feija (nouvelles extensions)

TATA

- Passage dans la palmeraie de Foug Zguid
- Rencontre à la Direction Provinciale de Tata avec M. Ettaki, chef de service de la production Végétale et M. Aarif, Chef de la production Animale
- Visite et rencontre avec les membres de la coopérative Taourirt/Afra
- Rencontre au siège du Programme Oasis
 - M. Baghadi
 - M. Taieb Chkikar

AKKA

6 Juin, 2009

- Rencontre avec les membres de l'Association Azaghar en compagnie de son Président M. Saouli Ali
 - Visite de l'unité de stockage et de transformation en construction
 - Visite des infrastructures pour l'irrigation
- Rencontre avec les membres de l'association Igdi
 - Visite de l'unité de production de la pâte des dattes entières ou dénoyautées
- Rencontre avec certains membres de la coopérative Taskala, à Ait Ouabli (Président : M. Abdellah Ait-Omar)
- Arrêts et visites des palmeraies de Tirhijite et Foug Lahsen en route vers Agadir

Agadir

7 juin 2009

- Visite du Souk des dattes d'Agadir

Marrakech

8 juin 2009

- Réunion à l'INRA, Marrakech en présence de
 - Dr. My Hassan Sedra
 - Mme Hasna Harrak
 - M. Mohamed Boullouha
- Réunion à la direction de l'ORMVA du Haouz
 - M. Mohamed Harras, Directeur ORMVAH
 - M. Rachidi
- Visite du Marché des dattes à Marrakech

9 juin 2009

- Visite des frigos SOGEFRIM, Marrakech
 - M. Idar Oulougoum, Directeur SOGEFRIM
 - M. Mokhtar Naguir, Chef Service Entreposage Fruits & Légumes

CASABLANCA

9 juin 2009

- Rencontre avec M. Amine Tazi Hamida, PDG Holding Sanam et M. Jallil Benwahhoud, DG Groupe Unimer (Redynamisation de l'usine des dates de Zagora)

10 juin 2009

- Rencontre avec M. Abdellaziz Cherradi, Souk des dattes, Derb Omar, Casablanca

RABAT

10 Juin 2009

- Réunion à l'UGP-PAF avec MM :
 - M. Mohamed Bachir Saoud, Directeur
 - M. Mohammed Bachri
- Réunion au siège de MCC avec Mme. Muneera Salem Murdock
- Réunion au Secrétariat Général du Ministère de l'Agriculture
 - M. Moha Marghi, Secrétaire Général
 - M. Bentouhami, Directeur DDF
 - M. Ahmed Khanoufi
 - M. Lhoussine Samhale
 - M. Said Bara

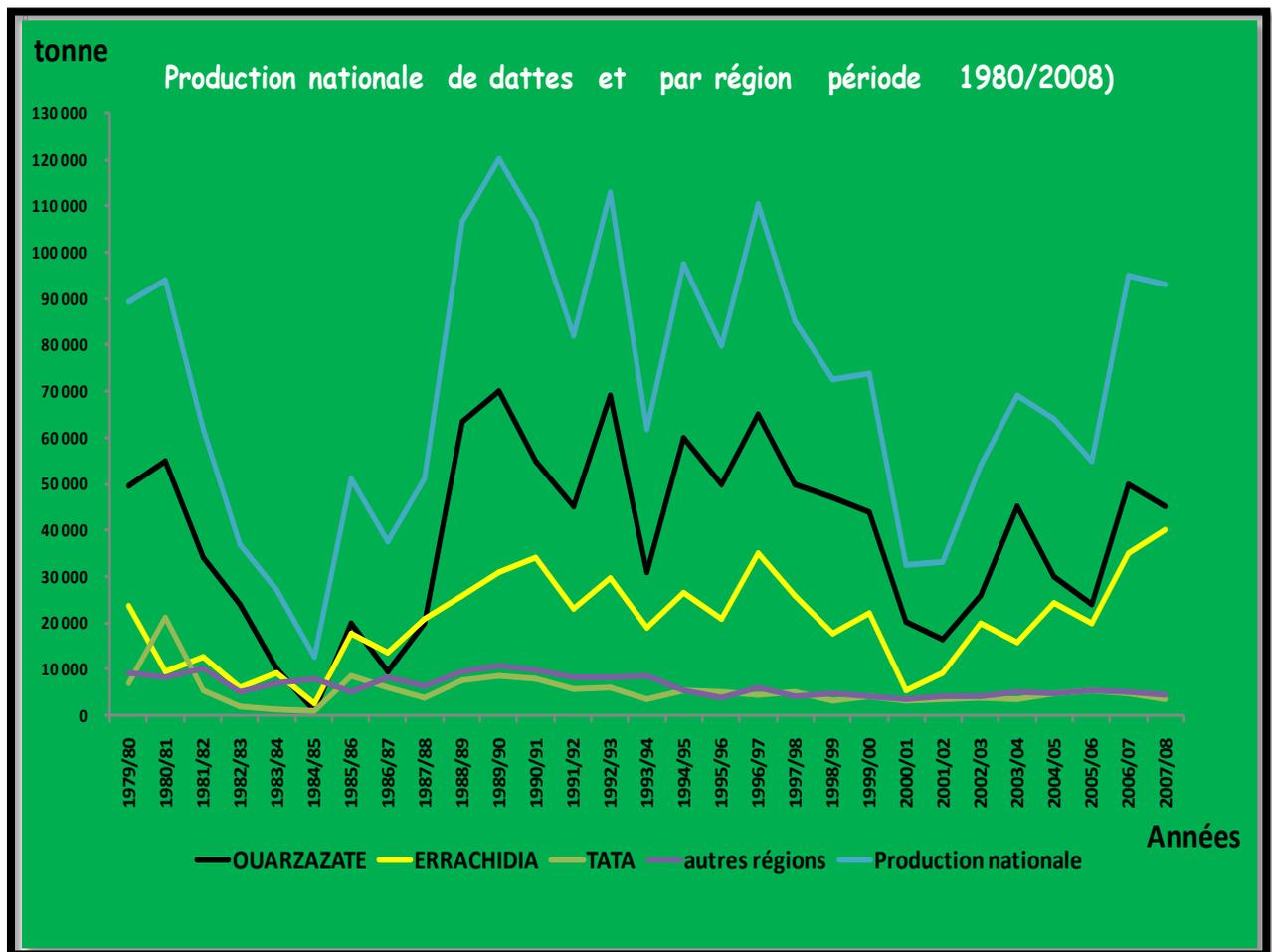
11 Juin 2009

- Réunion avec la GTZ- Coopération Technique Allemande
 - M. Heike Ostermann (ex. Conseillère technique PRONALCD)
 - Martin Tampe, Conseiller Technique du programme PRONALCD
- Rencontre avec les responsables de la coopération Belge, Rabat
 - M. Malik Souali
 - M. Abderrahmane Elbhioui
 - M. Luc VanBellingen
- Rencontre avec USTDA, Mme Sarah Shapiro
- Rencontre avec Mr Mohamed Berrichi, UGP-PAF

12 Juin 2009

- Réunion à la DPV avec MM :
 - M. Ahmed Khannoufi
 - M. Lahoussine Samhale

3 – Production Nationale de dattes, par palmeraie depuis 1980



4 – Le Plan Maroc Vert / Etude De Faisabilité De Chambres Froides Au Maroc

Le Plan Maroc Vert constitue une nouvelle approche et une politique de relance de l'agriculture, désormais considérée le principal moteur de relance de l'économie nationale. Pour atteindre cet objectif, le GOM (gouvernement du Maroc) n'entend pas lésiner sur les moyens à mettre en œuvre afin d'améliorer les revenus des agriculteurs et garantir davantage la sécurité alimentaire du pays. Dans le cadre de cette nouvelle stratégie agricole marocaine, le Plan Maroc vert vise à injecter des investissements importants dans le secteur agricole afin d'augmenter les revenus des petits agriculteurs et assurer une bonne organisation, structuration et encadrement du secteur. Tout cela en mettant l'accent sur la protection des ressources naturelles des différentes régions

Ce plan prévoit deux grands piliers pour l'agriculture nationale ; le premier pilier du Plan vise le développement accéléré d'une agriculture moderne et compétitive, vitale pour l'économie nationale, à travers la concrétisation d'un millier de nouveaux projets à haute valeur ajoutée et/ou productivité tant dans les productions que dans les industries agro-alimentaires, répondant aux règles du marché en s'appuyant sur les investissements privés. Il s'agit en fait, d'encourager les structures existantes pour qu'elles soient plus performantes au niveau national qu'international. Le second pilier du Plan Maroc Vert vise l'accompagnement solidaire de la petite agriculture à travers la réalisation de 545 projets d'intensification ou de professionnalisation des petites exploitations agricoles dans les zones rurales difficiles, favorisant ainsi une meilleure productivité, une plus grande valorisation de la production et une pérennisation du revenu agricole. Ce second pilier a également pour but la valorisation des produits du terroir comme le palmier dattier dans la région de Tafilalet, Ouarzazate et Tata.

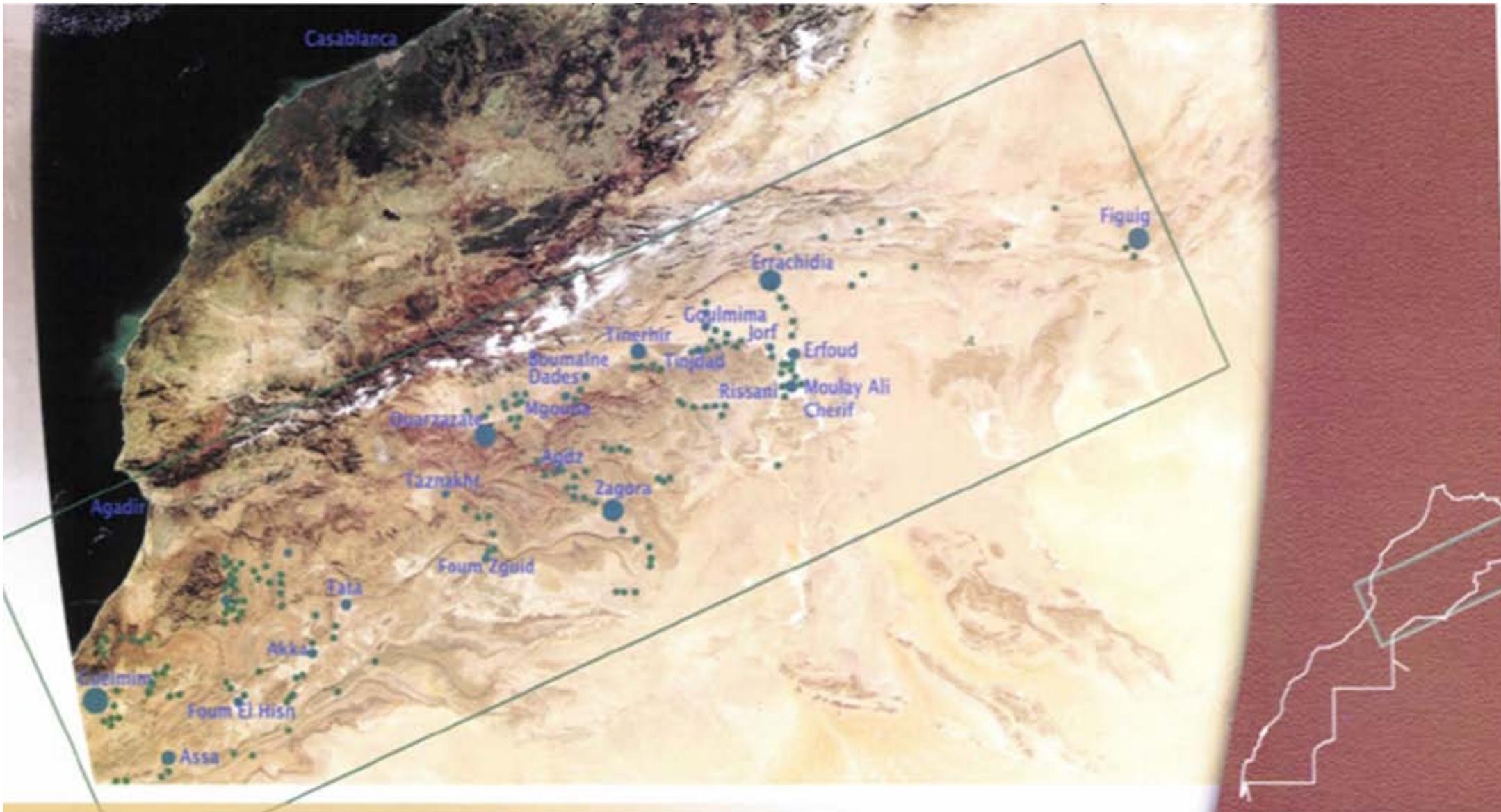
Ce Plan s'articule autour du concept d'agrégation permettant de dépasser les contraintes liées à la fragmentation des structures foncières, tout en assurant aux exploitations agrégées l'accès aux techniques modernes de production, l'accès aux financements et aux marchés. Il appelle également à la rationalisation des structures de l'industrie et à la mutualisation des moyens autour de Groupements d'intérêts économiques privés et de groupements interprofessionnels. Aussi, l'offre Maroc consiste en un partenariat public/privé sur le principe gagnant-gagnant sur la base de contrats clairement définis

Les plans régionaux, élaborés par chaque région (16 régions identifiées) portent sur l'augmentation des niveaux de production des différentes filières identifiées, l'amélioration de la qualité et des conditions de commercialisation de la production, l'amélioration des niveaux de valorisation de l'eau d'irrigation.

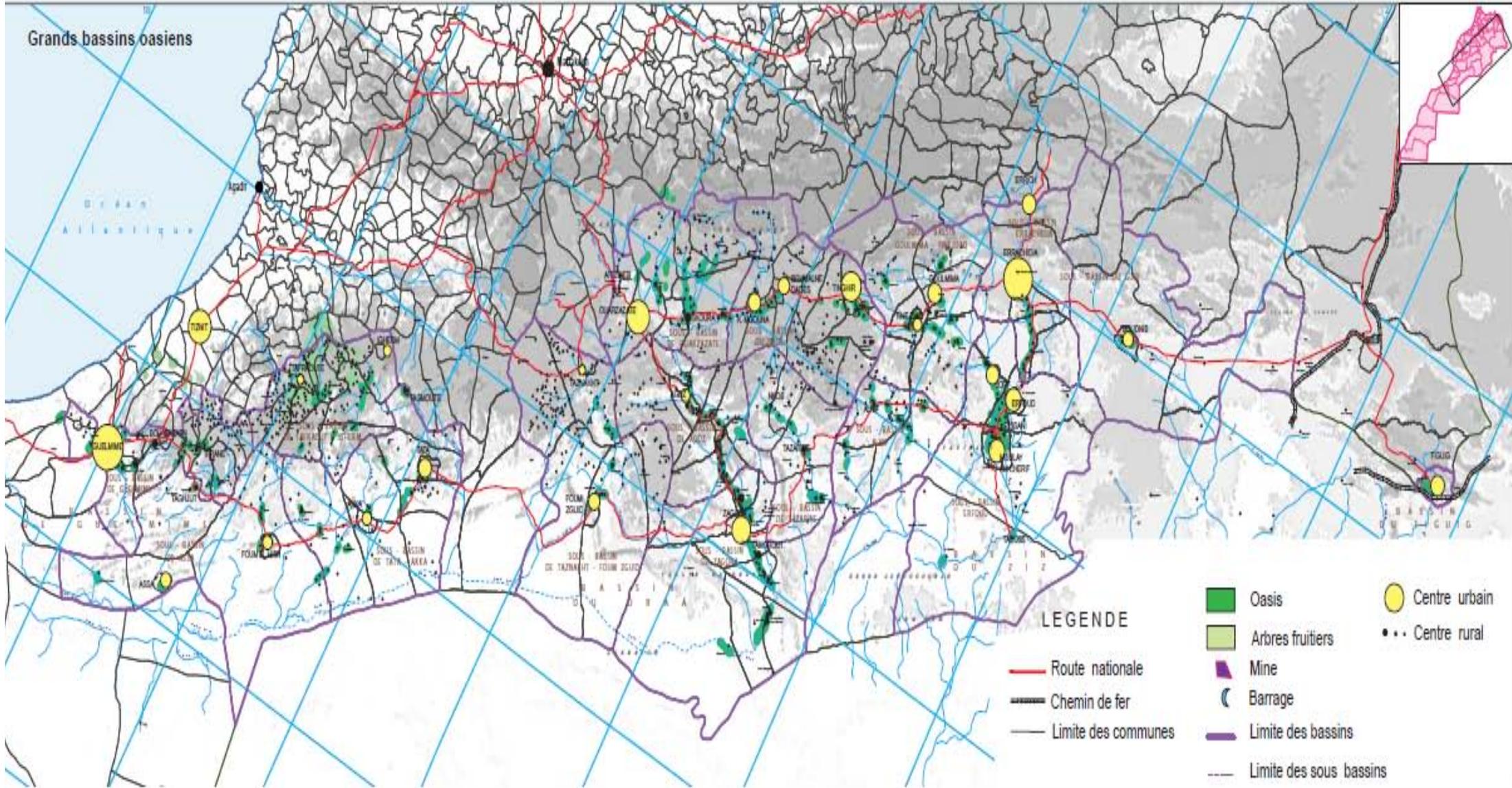
Dans cette optique, la valorisation de la datte produite dans les régions de Tafilalet, Ouarzazate et Tata Assa Zag est parmi l'une des préoccupations des autorités des régions pré-citées. Dans ces régions, le palmier dattier constitue l'une des richesses de ces oasis qui

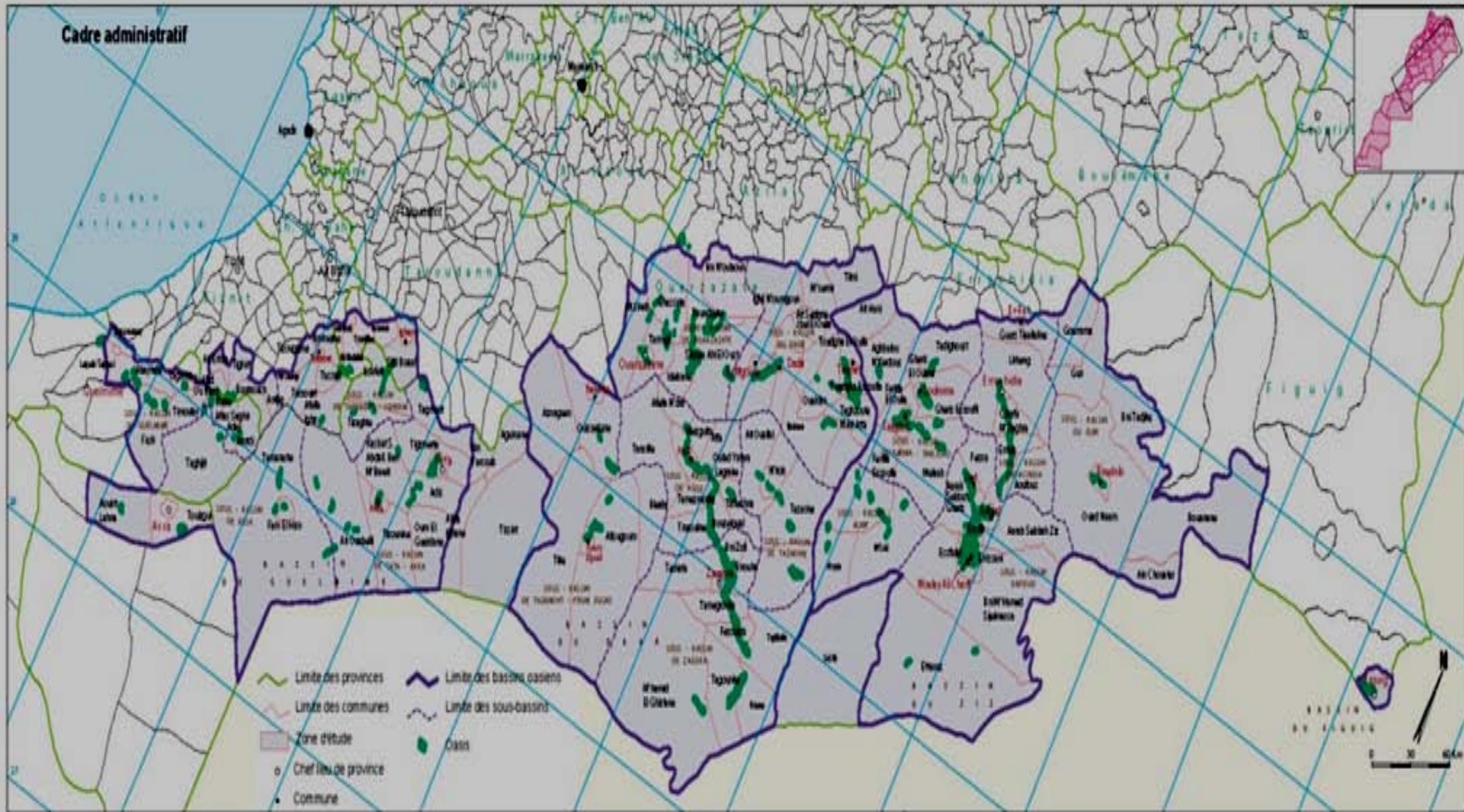
voit sa population en diminution continue depuis le début du siècle dernier en passant de près de 6 voire 7 millions de pieds au début du siècle dernier à moins de 4 millions actuellement. Les causes de cette réduction sont multiples et comprennent, entre autres, la maladie du Bayoud et la sécheresse. De même l'ouverture des frontières, suite aux accords d'échanges avec de nombreux pays producteurs de dattes, comme la Tunisie et l'Iraq a mis en difficulté voire en mauvaise augure la production locale au niveau du marché national. De même, les exportations nationales en dattes fraîches ou transformées ont cessé depuis le début du 21 siècle. Cependant, tenant compte de la qualité et la diversité des variétés produites avec leurs caractéristiques organoleptiques très appréciées par le consommateur marocain, toute amélioration des techniques de post-récolte de cette datte à travers la maîtrise des techniques de production, de récolte, de séchage, de conditionnement et de stockage contribuera, très certainement, à la garantie d'une datte de bonne qualité qui sera capable de concurrencer la datte importée. Toutefois, arriver à ce stade nécessitera des efforts et des changements à différents niveaux en particulier au niveau de l'organisation des agriculteurs. Une telle organisation servira de levier pour la défense des intérêts des producteurs et contribuera, certainement, à la mutualisation des moyens et assurera une meilleure gestion des facilités et unités qui seront mises par l'état. Dans l'un des rapports de notre étude, une description des scénarios d'organisation institutionnelle sont décrits et élaborés.

5. Carte 1. Les Palmeraies Marocaines et les 4 palmeraias recensées pour l'étude



6. Carte 2 - Grands bassin oasiens

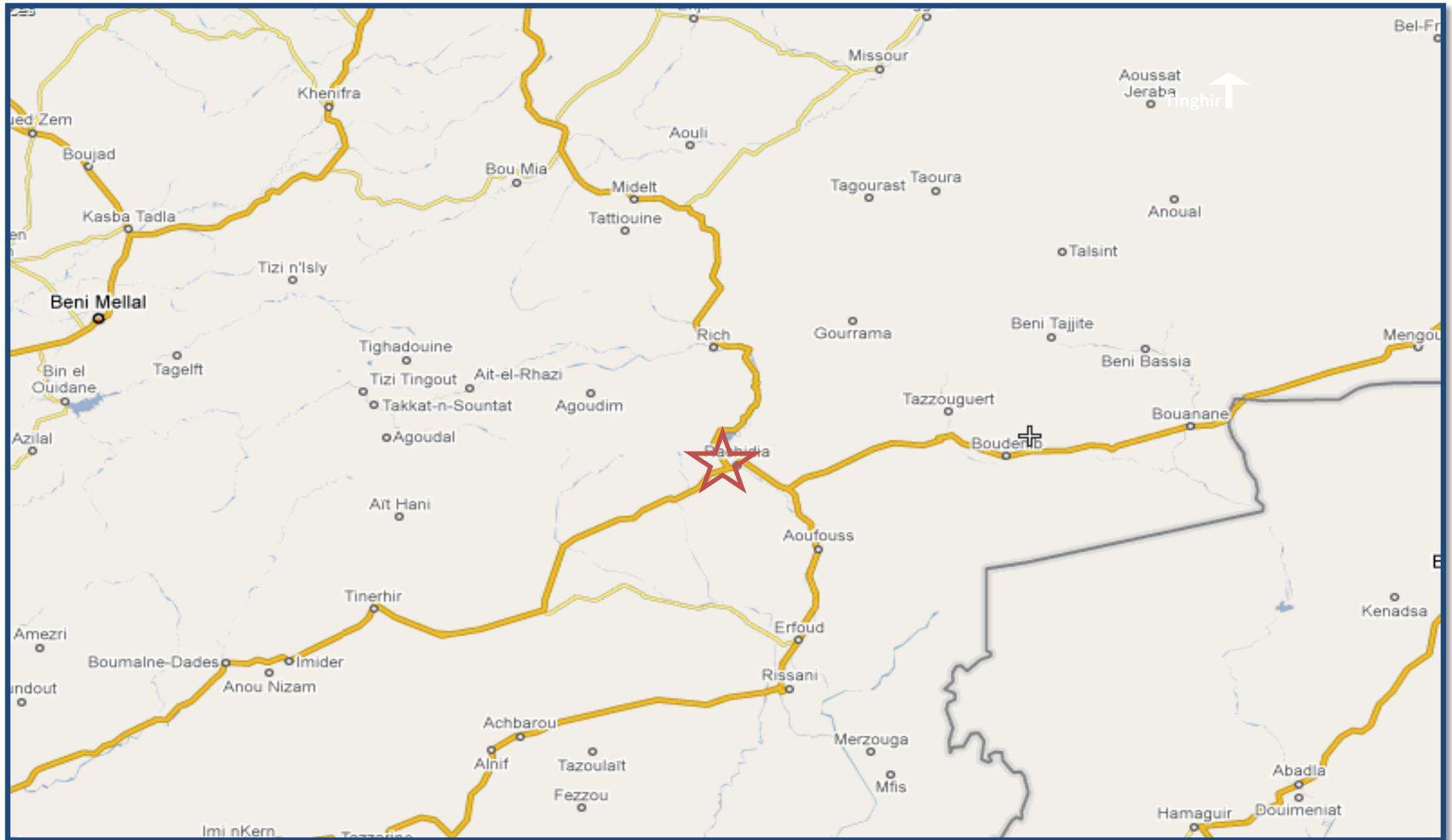




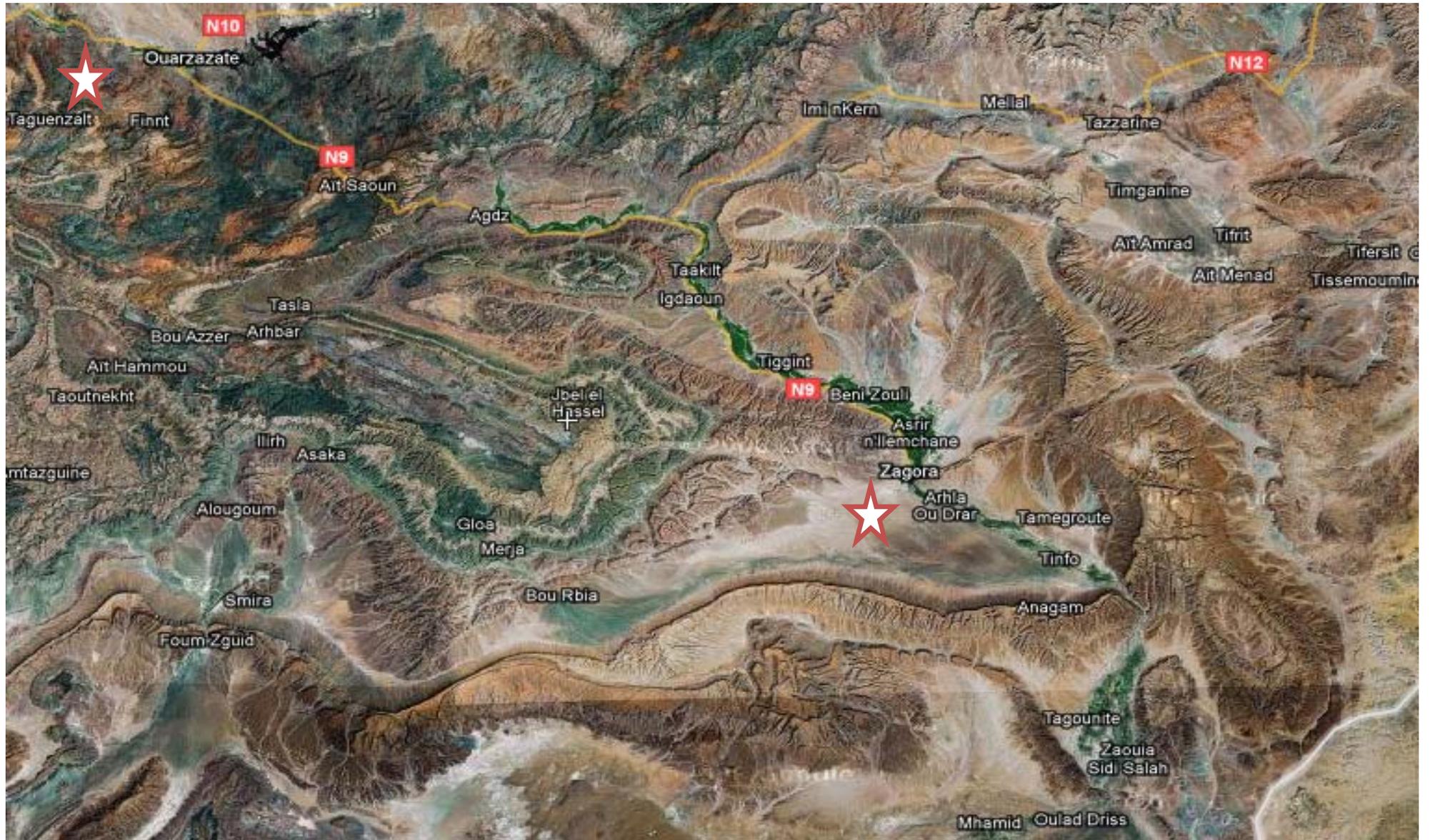
7. Carte 3 – Palmeraie d’Er-Rachidia



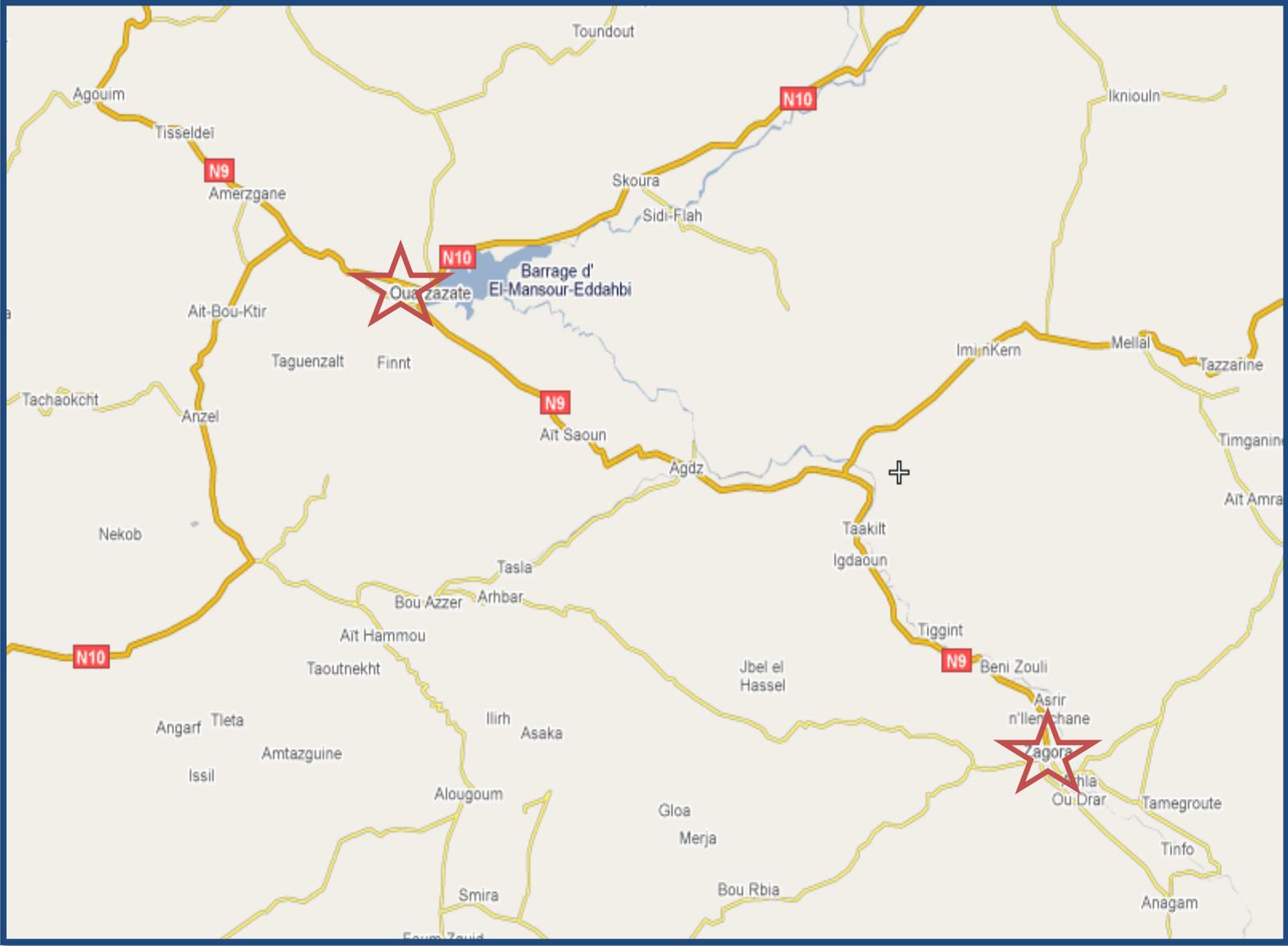
8. Carte 4 – Palmeraie d’Errachidia. accessibilité par routes Errachidia



9. Carte 5 – Palmeraie d'Ouarzazate et Zagora



10. Carte 6 - Palmeraie D'Ouarzazate/Zagora, accessibilité par route



11. Carte 7 – Palmeraie de Tata

